









Journal des grignoux et culture au cœur de la ville grignoux

| 267 du 5 septembre au 9 octobre 2018

www.grignoux.be

Bureau de dépôt : 4000 Liège X • N° d'agréation : P701203

Périodique, paraît toutes les 5 semaines (sauf août) • Centre culturel les Grignoux - asbl • rue Sœurs de Hasque 9 - 4000 Liège







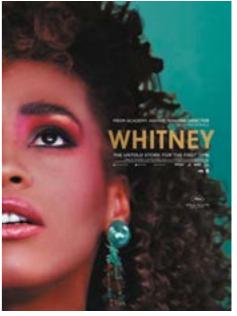






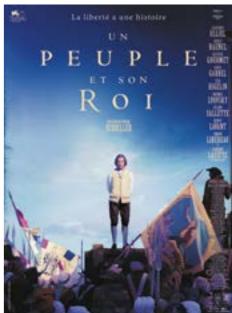












Editorial

a canicule de l'été n'a pas forcément asséché Lnos ardeurs. Nous avons fait de la résistance avec le plein air, nos brasseries en fête et en musique, les Indestructibles 2 (ils ont bien porté leur nom), la prestation décalée de sa majesté Poelvoorde (Au poste!), la pétaradante comédie de François Damiens (Mon ket), nos Anglaises passionnées de littérature (Guernsey et The Book Shop), les turpitudes acérées d'œuvres au noir (Doaman, Fleuve noir, The Guilty), la quête étoilée de Terry Gilliam (*L'homme qui tua Don Quichotte*)... Mais on doit quand même constater que notre public n'a pas encore l'habitude de se ruer dans les salles pour échapper aux torpeurs estivales difficilement soutenables. Au prochain coup de chaud, on agitera avec plus de vigueur le klaxon promotionnel autour de la fraîcheur salutaire de nos salles.

Cette rentrée 2018 sera marquée par le grand retour gagnant de Spike Lee avec *BlacKkKlansman – J'ai infiltré le Ku Klux Klan*. Un polar habilement ciselé, une dose d'humour réjouissante et un discours politique dévastateur à l'encontre de l'Amérique blanche, arrogante et raciste de Donald Trump. Ce film sera également le fer de lance de la nouvelle saison d'*Écran large sur tableau noir* (pp. 22-23) toujours en harmonie avec une école ouverte sur le monde.

Le réalisateur français Pierre Schoeller reste fidèle à son sillon politique en s'attaquant à la Révolution française (*Un peuple et son roi*). Il a mobilisé toute la belle énergie du film pour donner aux événements un visage populaire et contemporain.

Et les quelques fictions ou documentaires proposés pour la rentrée nous rappellent à quel point la liberté de penser et de circuler, l'égalité, le droit à l'insoumission revendiqués par les sansculottes sont des valeurs que nous devons toujours défendre pied à pied face à l'obscurantisme religieux et le cynisme politique de ceux qui nous gouvernent (À mon âge je me cache encore pour fumer de Rayhana, Rafiki de Wanuri Kahiu, Libre de Michel Toesca, Rêver sous le capitalisme de Sophie Bruneau, Au temps où les Arabes dansaient de Jawad Rhalib).

Thomas Lilti (Hippocrate, Médecin de campagne) nous immerge cette fois-ci dans la jungle insensée des concours qui donnent accès aux études de médecine (**Première année**). Et ce généraliste reconverti au cinéma de saisir les pulsations d'une jeunesse sous la pression d'une concurrence impitoyable.

Une fois encore, notre cinéma national s'est distingué au festival de Cannes. En attendant *Girl*, la Caméra d'or de Lukas Dhont qui sortira le 17 octobre, nous accueillerons *Nos batailles* de Guillaume Senez, toujours des plus inspirés pour mettre en scène les tempêtes intimes, les fracas domestiques qui nourrissent notre quotidien.

Cécile de France et Edouard Baer vont vous étonner dans un XVIII^e siècle qui leur sied à merveille (*Mademoiselle de Joncquières* d'Emmanuel Mouret). Quant à Jean Dujardin, il évolue comme un poisson dans l'eau dans la nouvelle farce « anarcho-poilante » de Kerven et Delépine (*I Feel Good*).

On vous quitte avec une triste nouvelle. Les salles d'art et essai emblématiques de la ville de Bruxelles, l'Actor's Studio, viennent de fermer leurs portes.

Depuis plus de trente ans, ces salles prolongeaient la vie du meilleur cinéma mondial qui, bien souvent, ne connaissait qu'une exploitation éphémère dans les complexes commerciaux. On ne peut s'empêcher de rendre hommage à Claude Diouri à la tête de cette initiative unique dans l'espace cinématographique belge. Distributeur, photographe, romancier, bricoleur de génie, funambule fantasque, Claude connaissait ses salles et sa programmation sur le bout des doigts. Aux dernières performances technologiques, il préférait la convivialité kitch, le jusqu'au-boutisme généreux.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette fermeture : des projets immobiliers qui ne spéculent pas forcément sur l'animation culturelle d'une ville, un urbanisme qui n'a pas favorisé la présence des Bruxellois dans leur hyper-centre, les assauts d'un consumérisme fébrile qui privilégie les platesformes numériques...

Mais, on ne peut s'empêcher de pointer du doigt l'attitude des pouvoirs publics qui restent au balcon et n'envisagent guère d'investir dans une politique d'aide globale afin d'enrayer la situation précaire dans laquelle se trouvent les salles indépendantes bruxelloises.

Bref, le combat continue...



LES GRIGNOUX

Le journal des Grignoux, programme des cinémas le Parc, Churchill, Sauvenière et Caméo géré par le centre culturel «les Grignoux » asbl 9 rue Sœurs de Hasque 4000 Liège · Tél. 04 222 27 78 · Fax 04 222 31 78 \ Programmation et infos : www.grignoux.be \ Courriel : contact@grignoux.be \ Journal des Grignoux n° 267 du 5 sept. au 9 octobre 2018 \ Tirage : 60 000 exemplaires \ Équipe de rédaction : Michel Condé · Fabienne Crevits · Alicia Del Puppo · Ludivine Faniel · Vinciane Fonck · Dany Habran · Pierre Heldenbergh · Laurence Hottart Gauthier Jacquinet · Rabab Khairy · Catherine Lemaire · Florence Leone · Lo Maghuin · Adeline Margueron · Bérengère Sommaruga Stéphane Wintgens \ Illustrateur : Pierre Kroll \ Graphisme : Sébastien Gillard · Yves Schamp \ Impression : Masset sa Contact publicité les Grignoux : Christine Legros - christine.legros@grignoux.be \ Éditeur responsable : Pierre Heldenbergh, 5 Au Péri 4000 Liège \ Cinéma Churchill 20 rue du Mouton Blanc 4000 Liège \ Cinéma Sauvenière 12 Place Xavier Neujean 4000 Liège Cinéma le Parc 22 rue Carpoy 4020 Liège-Droixhe \ Cinéma Caméo 49 rue des Carmes 5000 Namur \ Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles \ du Ministère de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Ville de Namur et le soutien d'Europa Cinemas



















DÈS LE 24 SEPTEMBRE Les lundis, mardis, mercredis et jeudis à 17 h 30

TABLES DE CONVERSATIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES SUR LE CINÉMA

AU PROGRAMME allemand, anglais, espagnol, italien, néerlandais

Inscriptions à partir du 5 septembre Maison des Langues de la Province de Liège

04 237 23 52 - gaelle.toulon@provincedeliege.be

CARTE DE MEMBRE

700€

TARIFS PRINCIPAUX	OAITIE DE HEHDITE	
	AVEC	SANS
Séance normale	5,70€	7,00€
RÉDUCTIONS – de 21 ans sur présentation de la carte d'identité.	5,40€	5,70€
$\textbf{Avant 18 h} \ \text{du lundi au vendredi, jours non-fériés (sauf les films pour enfants)}.$	5,20€	5,40€
Séances avant 12 h 30 Du lundi au vendredi, jours non-fériés. Heure de la séance = début du film (pas de bandes-annonces).	4,60€	4,60€
Groupes encadrés de 10 personnes minimum (scolaires, extrascolaires, et enseignement différencié, OVS), sur réservation indispensable au 04 222 27 76 (non valable pour les séances exceptionnelles comme les concerts, les «films & concerts» ou pour les films 3D).		4,60€
La carte de membre (achat uniquement à la caisse) est annuelle et donne de à une réduction sur le prix d'entrée et à la réception du journal par voie posta		3,50€
Abonnement 10 séances non nominatif, non limité dans le temps, séances de cinéma uniquement.		52,00 € soit 5,20 € la place
Article 27		1,20€
3D: supplément sur les prix des places indiqués ci-dessus (les abo	nnements	+ 2,00 €

Place cadeau pour séances de cinéma uniquement. PRÉVENTES

sont également valables mais il faut ajouter ce complément).

Les séances normales Les événements

Places en prévente pour la « semaine cinéma » en cours, c'est-à-dire de chaque mercredi au mardi suivant, disponibles à la caisse de n'importe lequel de nos cinémas ou en ligne.

Places en prévente dès le premier jour de validité du Journal des Grignoux les annonçant, disponibles à la caisse de chacun de nos cinémas ou en ligne.

Tickets en ligne > 0,10 € ou 0,20 € de frais de dossier en fonction du type de séance.

Plus de détails sur nos tarifs : http://grignoux.be/nos-tarifs

Les séances en présence des équipes de films

▶ À mon âge je me cache encore pour fumer SAUVENIÈRE mardi 11/9 MÉO mercredi 12/9

Rayhana, réalisatrice ▶ Kev p. 19 PARC jeudi 13/9 Clémence Hébert, réalisatrice

▶ The Road of a Lamb **SAUVENIÈRE** samedi 15/9 Caroline Poisson, réalisatrice

► Première année p. 6 **SAUVENIÈRE** mardi 18/9 Thomas Lilti, réalisateur

▶ Rêver p. 3 sous le capitalisme PARC mardi 18/9 jeudi 20/9 Sophie Bruneau, réalisatrice

► Rien ne nous est donné p. 18 MÉO mardi 18/9 Benjamin Durand, réalisateur

► Faking a Living p. 18 samedi 22/9 Joël Chalude, réalisateur

► Jacotolocotoc p. 21 SAUVENIÈRE mer. 19/9 Thomas Secaz, réalisateur

► Au temps où les Arabes p. 3 dansaient CHURCHILL mardi 25/9

mercredi 26/9 Jawad Rhalib, réalisateur **▶** Eldorado

SAUVENIÈRE jeudi 27/9 Bouli Lanners, réalisateur

► Nos batailles p. 24 SAUVENIÈRE dimanche 30/9 Guillaume Senez, réalisateur

p. 19

► En liberté! p. 16 SAUVENIÈRE mardi 2/10 Pierre Salvadori, réalisateur

▶ De chaque instant SAUVENIÈRE mercredi 3/10 Nicolas Philibert, réalisateur

▶ Weldi SAUVENIÈRE jeudi 4/10 Mohamed Ben Attia, réalisateur

Les classiques au CHURCHILL + présentation

▶ 2001 : l'odyssée de l'espace lundi 10/9

► Sueurs froides lundi 24/9

Les concerts

p. 18

► Têtes de bois PARC jeudi 20/9 Soirée hommage à Léo Ferré

► Isadora PARC vendredi 5/10

Et aussi.

► En guerre

É0 lundi 10/9 + rencontre **▶** Libre p. 19 PARC mercredi 12/9 + rencontre

► Journée Hip-Hop É0 samedi 22/9

► Journée internationale p. 20 des personnes âgées SAUVENIÈRE CAMÉO mer. 26/9

▶ Un conte peut en cacher un autre PARC mercredi 3/10

Festival du conte

► Le quatuor à cornes **CHURCHILL** dimanche 7/10



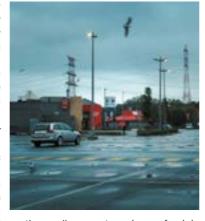
Quinze ans après son documentaire percutant Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés, Sophie Bruneau propose Rêver sous le capitalisme, son nouveau film sur la souffrance au travail, problématique qui n'a cessé de s'aggraver et qui s'est généralisée à tous les secteurs



Quoi de plus subjectif que les rêves ? Quoi de plus complexe à partager ? Ils nous échappent fréquemment et nous abandonnent à la recherche du récit que nous voudrions nous rappeler. Pourtant, certains rêves ne s'oublient pas et sont tellement en lien avec une réalité vécue qu'ils nous en apprennent sur nos ressentis.

Le titre du film fait écho au livre Rêver sous le IIIe Reich de Charlotte Beradt qui, dans les années 1930, a récolté un corpus de rêves qui témoignaient de la société totalitaire de l'époque. Tandis que la caméra scrute une série d'immeubles de bureaux imperturbables, Sophie Bruneau donne la parole à des personnes qui cratiques s'imposent au plus profond de au travail et leur demande de se prêter à un exercice d'interprétation de ceux-ci.

Ce qu'elle nous livre, c'est un portrait capitaliste. Que l'on soit cadre dans une entreprise de sécurité sociale, employé d'une entreprise d'assurances ou encore de **Sophie Bruneau**, Belgique, 2017, 1 h 03. de l'administration, les normes bureau-**PARC CAMÉO**



racontent leurs rêves liés à la souffrance nos êtres, jusqu'à nous poursuivre la nuit.

Un film qui permet la rencontre autour du thème de la souffrance au travail, qu'il faut aborder non pas comme une succession de du monde du travail dans le système cas individuels mais comme un véritable problème de société.

LUDIVINE FANIEL, LES GRIGNOUX

UNIQUEMENT À LIÈGE

Pour aller plus loin, Les Grignoux, Barricade et le Beau-Mur vous proposent, le jour même à 17 h 30, une visite du Musée du capitalisme une exposition itinérante pour comprendre le système économique (au Beau-Mur) www.museeducapitalisme.org

Tarif visite + projection : 8 €. Réservation obligatoire à animation@beaumur.org ou 043490144

les grignoux





d'une capsule vidéo, Docteur, j'ai mal au travail, réalisée par le GASE (Groupe d'Action Sociale pour un Monde Égalitaire) de la Fédération des Maisons Médicales, dans le cadre d'un travail commun soignant-soigné autour des

La projection de Rêver sous

le capitalisme sera précédée

Mardi 25 septembre à 20 h

Mercredi 26 sept. à 20 h 15

AVANT-PREMIÈRES



Un mixte judicieux d'archives rares et de témoignages d'artistes (acteurs, danseurs, metteur en scène...), pour illustrer la haine intégriste envers les artistes arabo-musulmans. Prix du Public au festival Visions du réel de Nyon et sélectionné au festival de Toronto



Après la vague de terreur provoquée par l'intégrisme islamiste de Daech, Jawad Rhalib questionne les nombreuses facettes de la culture arabe qui ont tristement été oubliées par les médias occidentaux et du Moyen-Orient. L'amour de la danse et de la musique, mais aussi la littérature, la philosophie et la science. Ces aspects, volontiers ignorés par les racistes, les fondamentalistes et les fanatiques, ont pourtant toujours fait partie de l'identité arabe.

Le film présente des extraits pleins d'humour de discours du président Nasser interpellant les Frères musulmans sur leur volonté d'imposer le hijab à toutes les Égyptiennes, évoque la complexité qui se cache derrière une adaptation sur scène de Soumission, le roman controversé de Michel Houellebecq, et les nombreux enjeux autour de l'identité de genre dans les sociétés arabes. Un questionnement sur la façon dont le fascisme islamique a étouffé la liberté de création et les valeurs progressistes de la société arabe.

Au temps où les arabes dansaient explore avec gaieté une réalité subtile et multiple, dans l'espoir de lendemains meilleurs. Un rappel de ce qui existe encore et de ce qui peut encore être fait. D'APRÈS GIONA A. NAZZARO,

PROGRAMMATEUR DU FESTIVAL VISIONS DU RÉEL

de **Jawad Rhalib**, Belgique, 2018, 1 h 25, VOfrançais, anglais et arabe. Sortie le 26 septembre. PARC CHURCHILL CAMÉO

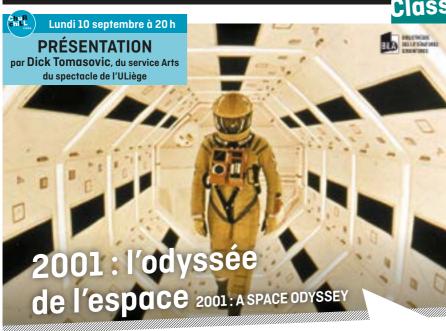


À Namur, projection gratuite dans la limite des places disponibles. Les places sont à retirer à la caisse du cinéma Caméo le soir même à partir de 17 h 30

Film projeté dans le cadre de la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles







Objet expérimental et spectaculaire, le film-trip métaphysique de Kubrick n'a pas pris une ride

2001 est un trip d'une irréductible étrangeté, à la fois spectaculaire dans son ambition, ses effets spéciaux, ses maquettes d'aéronefs, sa station orbitale, son show futuriste clignotant, et complètement expérimental avec ses durées, ses moments de vide, sa rareté de dialogue, son montage long, son épaisseur philosophique et son emballage final ésotérique.

On peut voir ce film sous un angle sexuel, biologique, matriciel, tant abondent les symboles d'organes féminins ou masculins, les figures rondes et phalliques, les allégories d'accouplements.

On y remarquera aussi l'instinct prophétique de Kubrick dans les rapports entre les hommes et leur ordinateur qui sont au cœur du film dès 68, et au cœur de notre quotidien et de nos intimités quiqurd'hui

Mais par quel sortilège ce film demeure-t-il un objet de rêverie inépuisable pour les spectateurs qui l'ont vu quinze fois ? Où réside son abyssale suprématie sur tous les *Star Wars* ou *Star Trek* du monde ? Dans le monolithe noir, c'est-à-dire dans sa teneur existentielle, théologique, méta-physique



Loin d'être une vulgaire démonstration d'effets spectaculaires ou un banal space-opera opposant bons et méchants, 2001 confronte l'espèce humaine à sa relativité, sa solitude et sa fragilité dans l'immensité des espaces infinis.

D'APRÈS SERGE KAGANSKI, LES INROCKS

de **Stanley Kubrick**, États-Unis/Grande-Bretagne, 1968, 2 h 29, VO. Avec Keir Dullea, Gary Lockwood, William Sylvester. Sortie le 10 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**





Réalisé en 1958, Sueurs froides est certainement l'une des œuvres les plus abouties d'Alfred Hitchcock. Si le réalisateur a souvent fait preuve d'un certain sadisme dans le traitement de ses personnages féminins, il propose ici une réflexion passionnante sur la femme-objet et nous livre une œuvre profondément romantique

Ancien policier, John « Scottie » Ferguson est détective privé à San Francisco. Il souffre d'une peur pathologique du vide depuis la mort d'un collègue policier, qui s'est écrasé au sol. L'un de ses camarades d'école, Gavin Elster, lui demande de suivre sa femme, Madeleine, en lui précisant que cette dernière, suicidaire, se croit possédée par l'âme d'une ancêtre. Scottie tombe rapidement amoureux de Madeleine, qu'il sauve une première fois de la noyade, mais que son vertige empêche de préserver d'une chute dans le vide. Ecrasé par la culpabilité, Scottie sombre dans le désespoir, jusqu'à ce qu'il découvre en Judy Barton, l'employée d'un hôtel, l'hallucinant sosie de Madeleine...

Alfred Hitchcock, connu pour être le maître du suspense, n'en a pas moins été un grand conteur d'histoires d'amour fortes: Les enchaînés, Rebecca, Pas de printemps pour Marnie, entre autres. Et c'est bel et bien l'histoire d'amour qui est le sujet de ce film par ailleurs passionnant en tant que suspense. Le personnage de James Stewart pense avoir découvert l'image parfaite de la femme avec Madeleine et, après sa disparition, son unique but sera de modeler Judy, cette jeune femme rencontrée au hasard, selon le physique, les vêtements, la couleur de cheveux, la démarche de la défunte.

On peut d'ailleurs s'amuser à voir dans ce processus de « modelage » de la femme parfaite un écho universel au cinéma en général, cherchant depuis toujours à mettre sous le nez des spectateurs les plus belles femmes du monde, sublimes, dans des rôles taillés sur mesure.

JOHN ANDERTON, DVDCLASSIK.COM

d'**Alfred Hitchcock**, États-Unis, 1958, 2 h 08, V0. Avec James Stewart, Kim Novak. Sortie le 26 septembre. **CHURCHILL CAMÉO**



San Francisco, 1962. Une jeune femme et un avocat entament un jeu de séduction chez un oiseleur. Afin de le revoir, elle décide de lui livrer elle-même un couple d'oiseaux, « les inséparables ». Sur la route, elle est attaquée par une mouette. Bientôt, d'étranges phénomènes liés au comportement des oiseaux annoncent un drame imminent

Si *La mort aux trousses* était l'invention du film d'action contemporain et *Psychose* celle du film d'horreur, *Les oiseaux* établit la synthèse entre le fantastique suggestif à la Jacques Tourneur et le film catastrophe moderne.

Trophe moderne. D'APRÈS GÉRARD CRESPO, AVOIR-ALIRE.COM

d'**Alfred Hitchcock**, Grande-Bretagne, 1963, 1 h 59, VO. Avec Tippi Hedren, Rod Taylor. En prolongation. **CHURCHILL CAMÉO**



Marion Crane en a assez de ne pouvoir mener sa vie comme elle l'entend. Son travail ne la passionne plus, son amant ne peut l'épouser... Mais un beau jour, son patron lui demande de déposer 40 000 dollars à la banque. La tentation est trop grande, Marion s'enfuit avec l'argent. Sur le chemin, une pluie torrentielle la contraint de s'arrêter au Motel Bates. Elle y rencontre le gérant, Norman Bates, un jeune homme timide mais à la merci d'une mère un peu trop répressive...

Orchestré de main de maître par une musique inoubliable, un scénario au couteau et une mise en scène impeccable, *Psychose* mérite sans conteste d'être élevé au rang de chef-d'œuvre.

d'**Alfred Hitchcock**, États-Unis, 1960, 1 h 49, VO. Avec Anthony Perkins, Janet Leigh, John Gavin. En prolongation. **CHURCHILL CAMÉO**



LES CLASSIQUES DU MARDI





À l'image des plus grands chefs-d'œuvre de Jean Renoir : un divertissement intelligent, magnifié par la remarquable photographie en Technicolor du chef opérateur Claude Renoir et la sublime partition d'Anna Magnani

Au XVIII^e siècle, dans une colonie espagnole d'Amérique, le vice-roi reçoit un carrosse d'or. Par le même bateau est arrivée une troupe de la Commedia dell'arte. Camilla, qui joue le personnage de Colombine sur scène, va faire tourner bien des têtes...

Lorsqu'en 1951 Jean Renoir reçoit une proposition pour réaliser l'adaptation du *Carrosse du Saint-Sacrement* de Mérimée, il s'agit pour lui d'un véritable challenge. Le projet a en effet longtemps été attaché au nom de Luchino Visconti, autre grand cinéaste. Mais cette contrainte n'a pas de quoi faire frémir Renoir qui prouvera une fois de plus son immense talent de réalisateur.

D'APRÈS PHILIPPE PAUL, DVDCLASSIK.COM

de **Jean Renoir**, France/Italie, 1952, 1 h 34, VO anglais, français, italien. Avec Anna Magnani, Odoardo Spadaro, Nada Fiorelli. **CAMÉO**



Kurosawa nous livre avec Ran un poème beau et funèbre sur la fin d'un monde qui est autant une mise en garde sur l'avenir que l'aboutissement artistique d'une œuvre à nulle autre pareille

Dans le Japon du XVI° siècle, le seigneur Hidetora Ichimonji décide de se retirer et de partager son domaine entre ses trois fils, Taro, Jiro et Saburo. Mais la répartition de cet héritage va déchirer la famille. Akira Kurosawa était fasciné par l'histoire de Motonari Mori, chef de guerre du XVI° siècle, légendaire au Japon pour avoir su transmettre sa fougue, son courage, mais aussi sa sagesse à ses descendants. La genèse de *Ran* répond à cette interrogation : quel aurait été l'avenir de la famille Mori si les fils s'étaient opposés à leur père et s'étaient déchirés ?

Le projet va ainsi glisser de la fresque médiévale à la tragédie shakespearienne, par une adaptation exemplaire du Roi Lear.

SAMUEL DOUHAIRE. TÉLÉRAMA

d'**Akira Kurosawa**, Japon, 1985, 2 h 42, V0 japonais. Avec Tatsuya Nakadai, Akira Terao, Nezu Jinpachi. **CAMÉO**



Ce western transalpin a inspiré Quentin Tarantino. Un classique de série B boueux, saignant, baroque, à l'image d'un héros excessif et jubilatoire

Un justicier du nom de Django traîne derrière lui un cercueil lorsqu'il vient en aide à une prostituée agressée par cinq hommes armés. Tous deux se rendent dans une ville où s'opposent des Mexicains révolutionnaires et des Américains racistes. Django semble vouloir se venger du chef des extrémistes aux cagoules rouges...

En 1966, dans la foulée des films de Sergio Leone, Corbucci réalise *Django*, qui ouvre une nouvelle voie à l'intérieur du sous-genre des westerns spaghetti : loin des délires opératiques de Leone, Corbucci innove en donnant à son western une tonalité macabre, à la lisière du fantastique.

D'APRÈS VIRGILE DUMEZ, AVOIR-ALIRE.COM

de **Sergio Corbucci**, Italie/Espagne, 1966, 1 h 22, VO italien. Avec Franco Nero, José Bódalo, Loredana Nusciak. **CAMÉO**



Lors d'une livraison, Jongsu, un jeune coursier, tombe par hasard sur Haemi, une jeune fille qui habitait auparavant son quartier. Elle lui demande de s'occuper de son chat pendant un voyage en Afrique. À son retour, Haemi lui présente Ben, un garçon mystérieux qu'elle a rencontré là-bas. Un jour, Ben leur révèle un bien étrange passe-temps...

Prix de la critique au dernier festival de Cannes, *Burning* est un magnifique thriller contemplatif.

de **Lee Chang-Dong**, Corée du Sud, 2018, 2 h 28, VO.



Vittoria, 10 ans, vit avec ses parents dans un village reculé de Sardaigne. Un jour de fête, elle rencontre Angelica, une femme dont l'esprit libre et l'attitude provocante tranchent avec le caractère posé de sa mère, Tina. Vittoria est fascinée par Angelica mais elle ignore que sa mère est liée à elle par un secret... Un secret qui la concerne.

Deux ans après son premier long métrage Vierge sous serment, Laura Bispuri signe Figlia mia, drame aussi sensible qu'intelligent, évoquant avec une extrême justesse les circonvolutions d'une situation complexe.

de Laura Bispuri, Italie/Allemagne/Suisse, 2018, 1 h 20,

LIÈGE NAMUR 21/09

Trois visages

Une célèbre actrice iranienne reçoit la troublante vidéo d'une jeune fille implorant son aide pour échapper à sa famille conservatrice... Elle demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il s'agit d'une manipulation. Ensemble, ils prennent la route en direction du village de la jeune fille, dans les montagnes reculées du Nord-Ouest, où les traditions ancestrales continuent de dicter la vie locale. Cinéaste interdit de travail dans son propre pays, Jafar Panahi pose de nouveau un regard lucide et attentionné sur son pays et ses différents habitants, mais il construit aussi une intrigue foisonnante autour de cette mystérieuse vidéo.

de **Jafar Panahi**, Iran, 2018, 1 h 40, VO.



Angleterre, 1962. Florence (Saoirse Ronan), violoniste, et Edward (Billy Howle), historien, célèbrent leur première soirée de noces dans une petite auberge donnant sur la plage. Tout semble parfait, jusqu'au moment où le couple « doit » passer à l'acte et concrétiser leur union sexuellement. Le problème, c'est que les deux jeunes mariés, vierges, ne connaissent rien à l'amour et au sexe dans cette Angleterre encore prisonnière du tabou...

de **Dominic Cooke**, États-Unis, 2018, 1 h 50, VO. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO**



François, petit dealer, a un rêve : devenir le distributeur officiel de Mr Freeze au Maghreb. Cette vie, qu'il convoite tant, vole en éclat quand il apprend que Dany, sa mère, a dépensé toutes ses économies. Poutine, le caïd lunatique de la cité propose à François un plan en Espagne pour se refaire. Mais quand tout son entourage s'en mêle, rien ne va se passer comme prévu!

Romain Gavras propose ici une relecture pleine d'autodérision des grands films de gangsters. Une comédie pop et sans retenue.

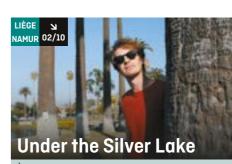
de **Romain Gavras**, France, 2018, 1 h 34. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO**



Au sein de la famille Arnault, Dany, le fils aîné, disparaît. François Visconti (Vincent Cassel), commandant de police usé par son métier, est mis sur l'affaire. L'homme part à la recherche de l'adolescent alors qu'il rechigne à s'occuper de son propre fils, Denis, 16 ans, qui semble mêlé à un trafic de drogue. Yan Bellaile (Romain Duris), professeur particulier de Dany, apprend la disparition de son ancien élève et propose ses services au commandant. Il s'intéresse de très près à l'enquête. De trop près peut-être...

Une œuvre au noir qui salue le grand retour d'Éric Zonca (*La vie rêvée des anges*).

d'Éric Zonca, France, 2018, 1 h 53. CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO



À Los Angeles, Sam, 33 ans, sans emploi, rêve de célébrité. Lorsque Sarah, une jeune et énigmatique voisine, se volatilise brusquement, Sam se lance à sa recherche et entreprend alors une enquête obsessionnelle surréaliste à travers la ville

Entre hommage au film noir des années 1950 et film de série Z, *Under the Silver Lake* est une plongée sous acide dans l'univers déjanté de la grande industrie californienne du cinéma.

de David Robert Mitchell, États-Unis, 2018, 2 h 19, VO.



À l'âge de 59 ans, Fiona Maye est une magistrate distinguée spécialisée dans le droit de la famille. Passionnée par son travail, elle en délaisse sa vie personnelle. Surtout depuis cette nouvelle affaire: Adam Henry, un adolescent de 17 ans atteint de leucémie, risque la mort et les croyances religieuses de sa famille interdisent la transfusion sanguine qui pourrait le sauver. Avant de rendre son jugement, Fiona souhaite rencontrer l'adolescent... Mais cette rencontre va bouleverser ses certitudes...

Dans un style limpide, le film aborde des questions complexes mêlant croyances, intimité et responsabilités morales.

de **Richard Eyre**, Grande-Bretagne, 2017, 1 h 45, VO. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO**



Pierrot, Mimile et Antoine, trois septuagénaires, amis d'enfance, ont bien compris que vieillir est le seul moyen connu de ne pas mourir. Quitte à traîner encore un peu ici-bas, ils sont bien déterminés à le faire avec style!

Une réjouissante comédie sociale aux parfums de lutte des classes et de choc des générations, qui commence sur les chapeaux de roues par un road movie dans le sud de la France, au cours duquel Antoine va tenter de montrer qu'il n'y a pas d'âge pour commettre un crime passionnel.

de Christophe Duthuron, France, 2018, 1h 32.
CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO



Dans une banlieue déshéritée, Marcello, toiletteur pour chiens discret et apprécié de tous, voit revenir de prison son ami Simone, un ancien boxeur accro à la cocaîne. Très vite après sa libération, ce dernier rackette et brutalise le quartier. D'abord confiant, Marcello se laisse entraîner malgré lui dans une spirale criminelle...

Sombre portrait de l'Italie actuelle, Dogman décrit le monde des laisséspour-compte en proie à une sauvagerie grandissante. Mais la force du film réside dans la peinture de la relation entre ces deux hommes, où l'animalité se dispute à l'humanité.

de Matteo Garrone, Italie, 2018, 1 h 42, VO.
CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO



Si par le plus pur des hasards, vous tombez sur un cadavre, évitez de vous présenter comme témoin au commissaire Buron. Les deux pieds sur la table, le holster mal emmanché sur ses épaules, l'animal ne lâche pas facilement prise. Derrière sa machine à écrire d'un autre âge, il a tout son temps. Il peut même y passer la nuit et tant pis pour le prévenu affamé.. Une belle surprise. Le retour de Benoît Poelvoorde au service de la fantaisie débridée de Quentin Dupieux. Un réalisateur prolifique (Wrong, Rubber...) qui cherche le hors-piste, cultivant des gags de plus en plus jouissifs pour les amateurs de l'absurde à tous les étages.

de Quentin Dupieux, France, 2018, 1 h 13.
PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



À la fin des années 1950 dans un petit village anglais, Florence Green, une jeune veuve éprise de littérature, désire ouvrir une librairie. Mais la société conservatrice de l'époque n'est pas à l'encouragement de la lecture, qui ouvrirait les esprits sur un monde bien trop éloigné du leur. Florence, qui voulait simplement créer un lieu de sociabilité inédit va alors découvrir l'enfer feutré des médisances. Surtout lorsqu'elle s'avise de mettre en vente Lolita, le sulfureux roman de Nabokov...

Une déclaration d'amour aux librairies, aux héros ordinaires en quête d'idéal et aux dialogues subtils.

d'Isabel Coixet, Grande-Bretagne/Espagne, 2017, 1 h 53, VO. CHURCHILL CAMÉO



Dany Versavel a un souci avec son fils: à 15 ans, Sullivan ne veut plus d'un père qui fait le king derrière les barreaux. Mais pour Dany, son ket, c'est sa vie. Il décide donc de s'évader de prison pour le retrouver...

Pour son premier film, François Damiens intègre son grand art de la caméra cachée dans le flux d'une cavale délirante d'un détenu foutraque et pétaradant. La comédie belge à son sommet!

de **François Damiens**, Belgique/France, 2017, 1 h 30.

2017, 1 h 30.

PARC CHURCHILL CAMÉO











Médecin généraliste et cinéaste, Thomas Lilti est devenu en trois films le précieux narrateur des réalités du monde médical. Première année traite du concours universitaire précédant l'inscription en médecine à travers l'histoire d'une amitié entre deux étudiants



Antoine et Benjamin se ren-contrent sur les bancs bondés de l'université. Antoine (Vincent Lacoste) entame sa première année pour la troisième fois : les stratégies pour se réserver une place dans l'amphi, les horaires de la hibliothèque tout ca il connaît! Mais il a beau travailler comme un forcené, ses résultats ne lui ont iusque-là pas permis d'accéder au cursus de médecine. Il faut dire que les places sont chères et seuls les meilleurs ont la possibilité de choisir leur matière de prédilection. Un système qui pousse inévitablement les étudiants à la compétition, à des états de stress intenses et broie les âmes sensibles à peine sorties du lycée.

Benjamin (William Lebghil), lui, fait partie des novices qui découvrent l'univers académique. Il a tout juste le temps de profiter de sa fraîche liberté hors de la cellule familiale que le voilà transporté dans un tourbillon de syllabus et de cours à mémoriser. Venant d'une famille hautement diplômée (son père est lui-même médecin), il semble pourtant avoir hérité d'une facilité à structurer ses blocs d'études et à s'y retrouver dans cet imbroglio de matières dont la logique ne fait pas toujours sens.

Ces deux-là finiront vite par s'en-

des heures passées à étudier. Mais l'intensité intellectuelle à laquelle ils s'astreignent n'aura pas les mêmes effets sur les deux garcons : glors que Benjamin plonge dans cet acharnement académique avec une certaine aisance. Antoine a parfois l'impression d'y perdre pied...

Thomas Lilti aborde cette première année d'étude comme il aurait pu le faire d'une compétition sportive Dans leur course aux meilleurs résultats, les protagonistes sont tour à tour terrifiés à l'idée d'échouer, étourdis face au volume de cours à ingurgiter, grisés par l'apprentissage mais toujours malmenés par un système scolaire aui n'a de cesse d'éliminer les plus faibles d'entre eux.

Avec pour atout cette belle sensibilité sociale qui est la sienne et qui a fait le succès de ses précédents films (Hippocrate, Médecin de campagne). Thomas Lilti livre une « bromance » délicate, entre rire et larmes, qui n'a pas peur de secouer le cocotier d'une logique universitaire en mal

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

de Thomas Lilti, France, 2018, 1 h 32. Avec Vincent Lacoste, William Lebghil, Alexandre Blazy. Sortie le 12 septembre.
PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE





De très jeunes élèves s'initient au métier d'infirmière. Un corps-à-corps à la fois éprouvant et lumineux avec les gestes qui soignent, les contours insaisissables de la douleur et de la maladie. Et Nicolas Philibert (Être et avoir) de saisir magistralement le flux de belles énergies mobilisées

l'hôpital, on ne badine pas avec l'hy-Agiène en général et l'art de se laver les mains en particulier. Dès la première séquence, on assiste à un rituel sous un filet d'eau. Et nous voilà embaraués avec ce fil rouge qui nous fascinera tout au long de cette première partie consacrée à la formation et aux exercices pratiques.

Dans le monde des soignants, le moindre geste a toute son importance. Et le cinéaste de mettre en scène ce combat permanent pour la maîtrise des obiets. la bonne occupation de l'espace d'une chambre ou d'une salle de soins. Et, bien entendu, on ne passera pas à côté de la rencontre avec une patientèle aux multiples visages. Il y a des anxieux, des douillets, des placides et surtout ces

« vieux malades » qui connaissent sur le bout des doigts leur déficience.

La formation s'incruste dans la chair du réel : que faire face à une grossesse aui se détecte de manière inopinée ? Comment réagir face à une personne qui a un couteau planté dans le ventre? Et les enseignants de multiplier les jeux de rôles où il s'agit de cerner une pathologie.

Le film se clôture sur l'évaluation des stages. Place à la parole des apprenti(e)s soignant(e)s. Le film a l'élégance de ne pas jouer la carte d'un voyeurisme obscène qui évoquerait les difficultés rencontrées par les stagiaires. La mort, le désarroi, la misère du monde sont horschamp. On les apercevra à travers les émotions, les récits des stagiaires qui

font le point sur leur expérience de travail. Et le film de décliner un éventail extrêmement diversifié de la société française où chaque protagoniste a le droit de donner sa touche personnelle dans l'évocation

De plus, le cinéaste ne se sent pas obligé de jouer la partition attendue d'une dénonciation sociale – la logique économique qui anéantit les acquis du service public, les soignants soumis aux contraintes de la rentabilité, les travailleurs en burn out... - mais privilégie la fluidité d'une démarche cinématographique qui donne à voir et à entendre, et laisse au spectateur la liberté de se forger une réflexion nuancée et féconde sur l'état de la médecine dans nos sociétés avancées.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

de Nicolas Philibert, France, 2018, 1 h 45 Sortie le 10 octobre



Gilles Lellouche et Guillaume Canet comme des poissons dans l'eau dans le milieu du porno des années 1980. Toute l'épaisseur d'une comédie qui souffle humour et nostalgie à propos d'une époque révolue

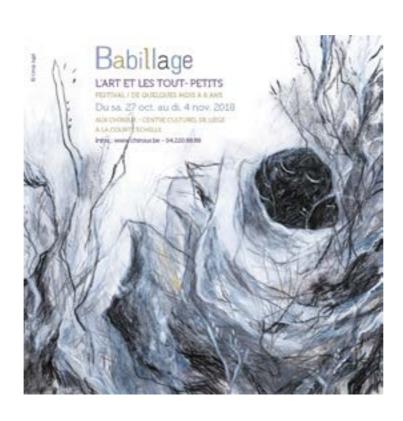
En 1982, Serge (Gilles Lellouche) et Frank (Guillaume Canet) sont les patrons du Mirodrome, un peep show qui croule sous les dettes. Pour relancer ses finances, le duo décide de se lancer dans le monde de la pornographie en mettant en scène leurs danseuses. Pari gagné cachent bien leur jeu. Ils sont en réalité

pour ces hommes d'affaires mais de courte durée. Alors que le Mirodrome est détruit un soir par des hommes cagoulés, Serge et Frank sont obligés de s'allier à leurs rivaux pour survivre... Pourtant, loin des apparences, les deux associés

des enquêteurs en mission pour réaliser un coup de filet dans l'univers du porno parisien. C'est le début d'une aventure dans le business du « X » qui va les entraîner loin. Très loin...

de Cédric Anger, France, 2018, 1 h 59. Avec Guillaume Canet, Gilles Lellouche, Michel Fau, Camille Razat, Xavier Beauvois. Sortie le 19 septembre. PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO









Un faux documentaire amusé et goguenard sur une vieille gloire de la variété française qui se transforme en mélo filial bouleversant. Une performance stupéfiante de l'acteur-réalisateur Alex Lutz

uy, c'est Alex Lutz, totalement, de la veu gris, en passant par la chaîne en or qui brille. Et puis, très vite, ce n'est plus du tout lui, on a oublié le latex, les heures de maquillage et de préparation, le fond de teint. C'est Guy Jamet, simplement.

En choisissant le procédé du faux documentaire - émaillé de quelques fausses images d'archives qui nous montrent un Guy Jamet jeune, beau, blond comme les blés et roucoulant sa sérénade comme si sa vie en dépendait –, le récit va coller au plus près de son personnage, tellement près finalement que la distance entre lui et nous va s'évaporer. Et se construit sous nos yeux la légende de ce crooner vieillissant qui chante depuis trente ans

les mêmes chansons d'amour simples à retenir, simples à fredonner... Les chansons de Guy Jamet.

Guy Jamet qui est donc de retour... Mais a-t-il jamais vraiment quitté la scène?

Un jeune réalisateur, dont la mère était une inconditionnelle, décide de faire un film sur lui, façon « Guy Jamet comme vous ne l'avez jamais vu ». Guy en répétition, Guy en tournée, Guy dans son mas, Guy à cheval, Guy chez Drucker, Guy qui rit, Guy qui vieillit, Guy qui cabotine...

La complicité de part et d'autre de la caméra n'est pas des plus évidentes : Guy est un animal sauvage qui veut connaître les règles pour mieux les maîtriser. Il a bien conscience que ce film dira un peu plus que ce qu'il veut habituellement révéler et que le spectateur y découvrira aussi ses travers, sa part d'ombre, ses rides et sa démarche de vieux monsieur...

Avec une tendresse communicative pour ce personnage qu'il campe avec un talent de prestidigitateur-né, Alex Lutz nous offre un film qui ressemble à ces pochettes surprises que l'on achetait enfant à la boulangerie. On pensait n'y trouver que drôlerie, moquerie complice, numéros bien ficelés d'artistes, mais on découvre aussi, tout au fond du cornet en papier, une petite étoile qui brille, quelques larmes timides et la saveur douce-amère de la vie qui passe si vite.

D'APRÈS LA GAZETTE UTOPIA

d'Alex Lutz, France, 2018, 1 h 41. Avec Alex Lutz, Tom Dingler, Pascale Arbillot. Sortie le 5 septembre.

CHURCHILL CAMÉO



Après L'exercice de l'état, Pierre Schoeller continue de creuser le sillon du politique en s'immergeant aux origines de la République. Un regard vibrant, flamboyant et résolument contemporain sur la révolution française de 1789

I ne fallait surtout pas compter sur Pierre Schoeller pour nous tartiner une chronologie besogneuse de la Révolution française. Pour un sujet aussi vaste, il a décidé de suivre son désir, son intuition. Il nous raconte avant tout une révolution à hauteur d'homme en mettant le peuple des faubourgs et surtout les femmes au centre des événements. Le film va épouser le regard d'une petite communauté vivant au fond d'une ruelle près de la Bastille. Il y a Basile, l'indigent voleur de poules (Gaspard Ulliel), Françoise (Adèle Haenel) et Margot (Izïa Higelin), deux lavandières délurées, un maître verrier (Olivier Gourmet) et son épouse (Noémie Lvovsky)... Tous ces personnages, empor- ventent une citoyenneté, qui se forgent PARC CHURCHILL CAMÉO

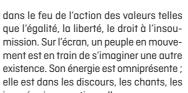
tés par le flux de l'Histoire, finiront par être confrontés aux arandes figures de 1789. Bien sûr le roi Louis XVI (une prestation inouïe de Laurent Lafitte), le tout ieune député Robespierre (Louis Garrel) le sulfureux ami du peuple Marat (Denis Lavant), Saint Just (Niels Schneider)...

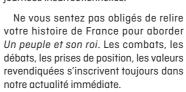
Pierre Schoeller réussit non seulement à maîtriser idéalement les contraintes liées au film historique (costumes, lumière, décors, dramatisation des scènes de foule) mais il offre également un visage populaire et contemporain à la révolution.

Le spectateur est complice de ces hommes et de ces femmes qui s'injournées insurrectionnelles.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

de **Pierre Schoeller**, France, 2018, 2 h 01. Avec Gaspard Ulliel, Adèle Haenel, Olivier Gourmet, Louis Garrel, Izïa Higelin Noémie Lvovsky, Céline Sallette, Denis Lavant Laurent Lafitte, Niels Schneider.







et Edouard Baer au service d'un récit gorgé de fielleuses stratégies amoureuses. Le dix-huitième siècle en fête



Pour la réalisation de son neuvième long métrage, Mademoiselle de Joncquières, Emmanuel Mouret s'est inspiré librement du roman Jacques le Fataliste et son maître de Diderot, et d'un passage en particulier, l'histoire de M^{me} de La Pommeraye et du marquis

Nous avons toujours été fidèles au cinéma de ce réalisateur, digne héritier des Rohmer, Guitry et autres adeptes du marivaudage finement ciselé. Avec Mademoiselle de Joncquières, il passe encore un cap: cet amoureux des caprices du cœur et des belles lettres nous offre pour la première fois un somptueux film en costumes où la beauté des images n'éclipse en rien le plaisir de dialogues raffinés et percutants. Madame de La Pommerave, ieune veuve retirée du monde, cède au marquis des Arcis, libertin notoire, après des semaines d'une cour assidue. Mais, après quelques années d'un bonheur sans faille, elle découvre que le marquis s'est

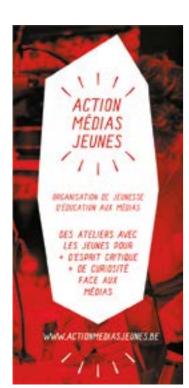
lassé de leur union. Follement amoureuse et terriblement blessée, elle décide de se venger de lui avec la complicité de Mademoiselle de Joncauières et de sa mère... On pense aux Liaisons dangereuses de Laclos, texte contemporain de Jacques le Fataliste : les personnages nobles, la manipulation, la cruauté, l'opposition entre le libertinage et la dévotion. Madame de Merteuil et Madame de La Pommeraye ont indéniablement des points communs. Diderot comme Laclos font des portraits de femmes dont l'intelligence surpasse celle des hommes... Cécile de France et Edouard Baer, dans des costumes nouveaux pour eux, sont confondants d'élégance et d'aisance... La couleur de leur interprétation est totalement en phase avec les turpitudes virevoltantes du siècle des Lumières.

LES GRIGNOUX

Province de Liège

d'Emmanuel Mouret, France, 2018, 1 h 49. Avec Cécile de France, Edouard Baer, Alice Isaaz. Sortie le 12 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**









DEVENEZ MEMBRE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Donnant accès libre aux 6 conférences de la saison

Adhérent: 30€ / Sympathisant: 25€ à verser au compte 8E3600166311 1981.

rplissez le formulaire d'inscription sur **www.afliege.be**



Un thriller dans la lignée de Gone Girl où une mère de famille bien sous tous rapports investigue d'un peu trop près la disparition d'une amie aux multiples facettes...

Stephanie est une femme d'apparence gentille et effacée. Mère au foyer, elle s'occupe grâce à un blog dans lequel elle dissèque ses petits tracas quotidiens. Ses vidéos sont naturellement destinées à d'autres mamans comme elle, ces femmes de l'ombre pas toujours appréciées à leur juste valeur.

Mais Stephanie n'est pas une maman si ordinaire que ça... Depuis la mort brutale de son mari dans un accident de voiture, elle a seule la charge de son fils de 5 ans, Miles, qui est devenu super copain avec un garçon de sa classe, Nick.

La mère de Nick, Emily, semble être tout ce que Stephanie n'est pas (et voudrait être, naturellement): une femme qui a de l'assurance, du cran, du sex-appeal, un boulot hyper en vue dans la pub ou la mode et un agenda bien chargé.

Contre toute attente, les deux femmes, qui n'ont guère en commun que l'âge de leurs fils respectifs, deviennent plutôt proches. L'une fascinée et gentiment naïve, l'autre fascinante en femme de pouvoir glamour, leur amitié démarre sur des chapeaux de roue et c'est tout naturellement que la première accepte la petite faveur que l'autre lui

demande : aller rechercher son fils à l'école et le garder l'après-midi.

Mais Emily ne revient pas... Ni ce soir-là, ni les suivants. Et ce n'est qu'au retour de Sean, le mari trader super occupé avec ses « business trips », que l'alerte est donnée à la police. Stephanie se démène pour retrouver son amie, placardant des avis de recherche sur chaque poteau, chaque vitrine de magasin. Au fur et à mesure de ses investigations, elle découvre des côtés d'Emily qu'elle ne soupçonnait pas...

L'intrigue lorgne nettement du côté de *Gone Girl* ou *La fille du train* et l'on aurait tort de bouder son plaisir face à ce nouvel avatar du genre thriller bien ficelé, rythmé pile comme il faut avec sa dose idoine de rebondissements.

Ce qui nous titille un peu plus encore, c'est que la réalisation a été confiée à Paul Feig, le « king of comedy » du moment, auteur de *Spy* et *Mes meilleures amies*. Pas le genre de gars qu'on s'attendrait à voir derrière un thriller rutilant et tordu comme celui-ci. On ne peut qu'espérer qu'il y instille un sens de la distance et un certain mordant. Vivement l

LES GRIGNOUX

de **Paul Feig**, États-Unis, 2018, 1 h 57, VO. Avec Anna Kendrick, Blake Lively, Henri Golding, Rupert Friend. Sortie le 26 septembre.



Documentaire sur la vie et le tragique destin de Whitney Houston. Son enfance à Newark où elle chantait du gospel dans une église, son ascension comme star pop, son mariage avec Bobby Brown, sa forte dépendance aux drogues et sa mort d'une overdose en 2012

Avec Whitney, Kevin Macdonald livre un récit de vie très documenté, qui ne cède jamais ni au sensationnel ni à la mièvrerie. Son intérêt principal réside dans l'accès dont a bénéficié le réalisateur à l'entourage des très proches de la star qui souvent, remarque-t-on à l'écran, étaient des membres de sa famille ainsi que des salariés.

Cet état de fait raconte déjà quelque chose de tristement répétitif dans la qualité de cercles un peu anthropophages entourant des stars parvenues là où elles sont d'abord pour combler les manques et satisfaire les envies de ceux aui les ont élevées. Les autres éléments classiques du récit d'ascension et de déchéance de pop star sont (hélas) au rendez-vous (maltraitance enfantine cachée, apparence de famille unie, spirale de drogue...), mais ce qui fait de Whitney Houston un cas à part, c'est son attrait transversal, sa popularité « mainstream » reçue de manière parfois compliquée dans la communauté noire au mitan des années 1980. Le film s'ouvre d'ailleurs par un montage habile faisant succéder à un catalogue d'images dégoulinant de clinquant eighties (pubs Coca-Cola, discours de Reagan, vidéos de Whitney...) des archives en noir et blanc d'émeutes à Newark, la ville majoritairement afro-américaine et pauvre du New Jersey où a grandi la star. Si le documentaire ne poursuit pas dans cette veine, y sont quand même rappelés le jalon que fut Bodyguard (l'un des premiers films hollywoodiens où une comédienne noire embrassa un homme blanc) et la remise en question permanente de l'afro-américanité de Whitney Houston qui, enfant, se voyait accusée d'être « blanche » et fut plus tard huée pour s'être trop écartée des traditions soul.

Whitney réincarne très généreusement le personnage auquel il s'intéresse, restituant son génie vocal, sa personnalité solaire et abîmée d'enfant grandie trop vite. Le caractère enjoué, rieur de Whitney Houston figure à l'écran par le biais d'abondantes vidéos familiales. Cette permanente gaîté, à l'aune de l'arc tragique du récit, diffuse une mélancolie persistante.

ÉLISABETH ERANCK-DUMAS NEXT LIBÉRATION COM

de **Kevin Macdonald**, Grande-Bretagne, 2018, 2 h, VO. Sortie le 5 septembre. **PARC SAUVENIÈRE CAMÉO**



Bradley Cooper, pour la première fois derrière la caméra, signe le quatrième remake de ce film-phare d'Hollywood sur l'éclosion d'une star et la déchéance d'une autre

Star de country un peu oubliée, Jackson Maine (Bradley Cooper) découvre Ally (Lady Gaga, au naturel), une jeune chanteuse très prometteuse. Tandis qu'ils tombent follement amoureux l'un de l'autre, Jack propulse Ally sur le devant de la scène et fait d'elle une artiste adulée par le public. Bientôt éclipsé par le succès de la jeune femme, il vit de plus en plus mal son propre déclin...

S'il s'agit du quatrième remake de A Star is Born (plus connu chez nous sous le titre Une étoile est née), cet opus semble directement faire référence à la version de 1976 avec Barbra Streisand et Kris

Kristofferson. Le rock a fait place à la country, les années 1970 aux années 2000, mais l'essence du film est bel et bien là, une histoire d'amour bouscu-lée par les revers du show business.

Armé de sa guitare, Bradley Cooper démontre toute l'étendue de ses talents de musicien. Mais l'acteur risque d'être bien vite éclipsé par sa co-star, la chanteuse Lady Gaga, de son vrai nom Stefani Germanotta. Pour son premier vrai rôle au cinéma, l'artiste se montre sans artifice. D'ailleurs, impossible de ne pas y voir un peu de son histoire dans le personnage d'Ally, elle qui a aussi commencé dans des bars avant de prendre son envol en créant un alter égo exubérant.

de **Bradley Cooper**, États-Unis, 2018, 2 h 15, VO. Lady Gaga, Bradley Cooper, Andrew Dice. Sortie le 3 octobre. **SAUVENIÈRE**



Une ambiance à la Tim Burton et un film fantastique pour enfants qui croise les *Goonies* avec *Harry Potter...*Un conte noir et enchanteur où Cate Blanchett et Jack Black forment un étonnant duo de sorciers...

Adapté d'un classique de la littérature jeunesse, ce *Prophétie de l'horloge* réunit tous les ingrédients indispensables pour un bon film fantastique faisant la part belle à la magie.

Lewis, 10 ans et récemment orphelin, doit aller vivre chez son oncle dans une vieille masure un peu lugubre. La voisine n'est autre qu'une sorcière aguerrie et le jeune Lewis assiste avec exaltation à quelques « tours ».

Comme chaque maison hantée, la vieille demeure recèle son lot de surprises, bonnes...

et mauvaises, ainsi que Lewis va l'apprendre en réveillant par inadvertance l'ancien propriétaire du manoir.

Il lui faudra faire preuve de ressources, de courage et d'un zeste de magie pour découvrir les secrets bien enfouis de la maison et neutraliser les dangers qui s'accumulent!

Cate Blanchett et Jack Black ont l'air de s'en être donné à cœur joie dans une partition sur mesure. On retrouve avec bonheur un univers à la Harry Potter, qui devrait procurer des frissons de bonheur aux enfants qui aiment avoir peur!

d'Eli Roth, États-Unis, 2018, 1 h 40, VF. Avec Owen Vaccaro, Cate Blanchett, Jack Black. Sortie le 26 septembre.



Boorses d'études d'immersion en Chine Cycle de conférences et séminoires sur la Chine Moster Chine-Japon à l'ULg

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS www.confucius.ulg.ac.be confucius@ulg.ac.be











Ostracisé, affaibli et pauvre, Oscar Wilde vit ses dernières années en France, et met son intelligence mordante et ironique au service de sa déchéance, tantôt pathétique, tantôt flamboyante. The Happy Prince est porté devant et derrière la caméra par un Rupert Everett grandiose, complètement habité par son personnage

C'est un projet qu'Everett a mûri pendant près de dix ans, celui de raconter les dernières années de la vie d'Oscar Wilde, dramaturge chéri de la haute société anglaise, excentrique et délicieusement outrageant, jusqu'à ce qu'il en devienne la risée et tombe dans une disgrâce aussi féroce que soudaine, allant jusqu'à purger deux ans de travaux forcés. C'est qu'il y a des transgressions



permises et d'autres moins dans cette hypocrite société anglaise de la fin du XIXº siècle...

Là où les précédents biopics s'arrêtaient pudiquement à sa sortie de prison (comme le Wilde avec Stephen Fry), celui d'Everett débute bien après. De sa gloire passée, nous n'aurons que des réminiscences morcelées, vite effacées. Les flash-back sur son procès et ses années de bagne seront tout aussi laconiques : des bribes d'informations qui nous renseignent plus sur ce que Wilde est devenu plutôt que sur qui il était.

Wilde est en France avec une santé défaillante et un portefeuille assez vide. Quand il reçoit de l'argent, il le dépense avec gourmandise en éphèbes, absinthe et cabarets (la modération n'est-elle point chose fatale ?), accompagné parfois de deux gavroches qu'il a pris en affection, parfois de son indéfectible ami Ross (Colin Firth), très souvent aussi d'une cour d'anonymes profitant de ses largesses d'autant plus dispendieuses qu'il ne peut

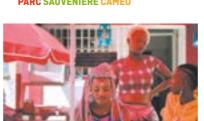
Il ne résiste pas à essayer de se réacoquiner avec Bosie, l'amant qui a précipité sa chute, malgré la menace de sa femme Constance de lui couper tout vivre si leur relation venait à se renouer.

se les permettre

Lucide, il se regarde au fond du gouffre avec une ironie mordante et désespérée. Tant de gens qui, hier encore, riaient aux éclats à ses pièces et ne manquaient aucune première... Et qui, maintenant, en le reconnaissant dans son exil volontaire à Paris, détournent le regard et le verraient bien crever sur le trottoir.

Everett filme avec fascination et exaltation la déchéance et le génie de son personnage. Jusqu'au bord de la tombe, Wilde fait tout pour se sentir vivant, pour mourir comme il a vécu, avec cette intransigeance dans l'excès qui le caractérise, avec son refus farouche de l'hypocrisie. C'est à la fois grandiose et dégoûtant, enlevé et lugubre, sublime et pitoyable.

de Rupert Everett, Allemagne/Belgique/Italie, 2018, 1 h 45, V0 anglais et français. Avec Rupert Everett, Emily Watson, Colin Firth, Tom Wilkinson. Sortie le 3 octobre. PARC SAUVENIÈRE CAMÉO



secouer les étroites mentalités de leur village ou renoncer à une histoire qui risque de se retourner violemment contre elles...

Pour apprécier cette œuvre à sa juste valeur, il est bon de rappeler le parcours du combattant qu'a traversé la réalisatrice pour faire son film : sept ans de préproduction pour trouver les financements et avoir les autorisations nécessaires au tournage, sans compter les réelles prises de risques pour elle et ses actrices dans un pays où l'homosexualité est interdite et où le film reste jusqu'à présent censuré. Mais si cette atmosphère hostile est bel et bien présente dans le film, incarnée notamment dans le discours de l'Église ou les cancans abjects du voisinage, ce n'est pas ce qui nous frappe en premier lieu. La réalisatrice a en effet préféré mettre l'accent sur la jeunesse kenyane, pleine de fouque, qui fait bouger les lignes du pays de l'intérieur et dont elle fait indéniablement partie.

Le look des deux protagonistes, la bande-son, le graphisme pop du générique viennent couronner l'incandescence de cette nouvelle vague du cinéma africain.

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

de **Wanuri Kahiu**, Afrique du Sud/Kenya/France 2018, 1 h 23, VO anglais et swahili. Avec Samantha Mugatsia, Sheila Munyiva, Dennis Musyoka. Sortie le 3 octobre. **CHURCHILL CAMÉO**



Un jeune chef japonais part à la recherche de ses origines, tant culinaires que familiales, à Singapour. Quand nos papilles œuvrent aux réconciliations...

D'Eric Khoo, réalisateur, certains se souviennent peut-être de Be With Me ou My Magic, seules productions de sa filmographie pointue à être parvenues jusqu'aux confins de notre Belgique francophone. Ramen Shop est sans conteste son film le plus accessible, un peu à la manière des Délices de Tokyo de Naomi Kawase, et l'on ne peut que s'en réjouir.

Soit Masato, jeune homme dans la trentaine qui travaille dans le restaurant de ramen de son père. Les ramen, ce sont ces nouilles d'origine chinoise dont les Japonais ont fait un plat à la fois simple et raffiné, généralement en soupe. Ce père, luimême chef reconnu, est un homme assez sombre et taiseux. À la mort de sa femme, quand Masato n'était encore qu'un gamin, il l'a élevé seul tout en tenant son troquet réputé. De sa mère, Masato garde quelques souvenirs, notamment de lieux singapouriens où il passa avec ses parents les premières années de sa vie – sa mère en étant originaire.

Un beau matin, son père meurt brutalement. Et Masato, à la faveur d'une vieille photo retrouvée qui le plonge dans un passé aux contours flous, réalise qu'il ne connaît rien de ses racines...

C'est le début d'un périple singapourien où la recherche de son histoire familiale se double d'une quête de saveurs enfouies, à la manière d'une madeleine proustienne. Masato veut tout goûter, tout tenter. Depuis longtemps déjà, il teste chez lui, en secret, diverses recettes de soupe pour trouver celle qui serait parfaite à ses veux.

S'il est très bien accueilli par une bloggeuse culinaire avec laquelle il s'est lié d'amitié, c'est une autre

paire de manches pour retrouver les membres de sa famille, en particulier cet oncle dont il se rappelle vaguement qu'il était lui-même cuisinier...

Et cet éloignement si long, ce déracinement dont il a eu à peine conscience, d'où vient-il ? Que recèle-t-il de non-dits, de secrets, voire de rancœurs ?

Ramen Shop joue des saveurs avec un élégant dosage : les émotions sont doublées de découvertes culinaires qui allègent tout épanchement, mais qui relèvent aussi ces petits moments de découvertes d'une autre culture. Le jeune homme, dans son enthousiasme et sa fougue, commettra quelques impairs, mais pourra bien aussi retrouver le goût de son enfance et un certain apaisement...

Tendre fable sur les blessures salées de l'histoire, ce Ramen Shop est une ode à la découverte, au mélange et à la fusion (pas uniquement culinaire) au charme délicat.

CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

d'**Eric Khoo**, Singapour/Japon, 2018, 1 h 30, V0. Avec Takumi Saitoh, Seiko Matsuda, Tsuyoshi Ihara. Sortie le 19 septembre. **CHURCHILL CAMÉO**





Réel buzz au dernier festival de Cannes où il était présenté dans la sélection «Un certain regard », Rafiki est un premier film kenyan qui se distingue tant par son audace scénaristique – en traitant de l'homosexualité dans un pays où celle-ci est encore taboue –, que par son portrait contemporain d'un pays que l'on connaît peu

Dès les premières minutes du générique, nous voilà projetés dans les vibrations colorées de Nairobi, la capitale kenyane, avant de découvrir, dévalant les rues sur son skateboard, l'une des protagonistes principales, Kena.

Kena a 18 ans, vient d'obtenir son diplôme d'école secondaire et voudrait entamer des études de médecine. Elle est un rien garçon manqué, joue au foot avec



les mecs et refuse sans arrêt les avances d'un de ses compagnons, lui promettant la belle vie si elle devient sa femme. Elle est en fait secrètement sous le charme de Ziki, une jeune fille pleine de punch, légèrement maniérée mais qui dissimule une réelle sensibilité. Les deux filles vont apprendre à se connaître et, au fur et à mesure de leurs rendez-vous furtifs tomberont amoureuses l'une de l'autre. Mais, en plus d'être la proie de nombreux commérgaes, leur relation est menacée par le conflit existant entre leurs pères, tous deux se présentant aux élections locales dans des partis opposés. Forcées de vivre leur amour en secret, les deux jeunes filles vont devoir faire un choix décisif : assumer leur identité et tenter de



Recherche, pour toute la province, des volontaires pour accompagner des enfants et/ ou des adolescents dans leur parcours scolaire.

INTÉRESSÉ ? Rejoignez-nous en téléphonant au 042236907

AEDL: 8 Place Saint-Christophe (3º étage) 4000 Liège info@aedl.be – www.aedl.be





10	
> 2001 : l'advacés de l'asse	
► 2001: l'odyssée de l'espa CHURCHILL du 10/9 au 5/10	CE p.4
PARC le 14/9	
SAUVENIÈRE du 20/9 au 9/10	2 h 29
▶ À mon âge je me cache	p.17
encore pour fumer	,
SAUVENIÈRE du 11/9 au 26/9	
CAMÉO du 12/9 au 9/10	
CHURCHILL du 20/9 au 2/10	1 h 30
► A Star is Born	p.8
SAUVENIÈRE du 3/10 au 9/10	2 h 15
► Agatha,	p.23
ma voisine détective	
CAMÉO le 27/9	
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 20
► Au poste!	p.5
CAMÉO du 5/9 au 17/9	
PARC le 5/9 et le 9/9 CHURCHILL du 6/9 au 25/9	
SAUVENIÈRE le 8/9 et le 12/9	1 h 13
► Au temps où les Arabes dansaient	p.3
CHURCHILL du 25/9 au 9/10	
CAMÉO du 26/9 au 27/9	
PARC du 26/9 au 2/10	1 h 25
► BlacKkKlansman	p.24
CAMÉO du 19/9 au 9/10	·
PARC du 19/9 au 24/9	
SAUVENIÈRE du 19/9 au 9/10	2 h 15
► Burning	p.5
CAMÉO du 5/9 au 24/9	
SAUVENIÈRE du 5/9 au 18/9	0 1, 00
CHURCHILL du 19/9 au 9/10	2 h 28
► De chaque instant	p.6
SAUVENIÈRE le 3/10	1 h 45
▶ Django	p.4
CAMÉO du 9/10 au 9/10	1 h 32
▶ Dogman	p.5
CAMÉO du 5/9 au 18/9	
CHURCHILL du 5/9 au 18/9 SAUVENIÈRE du 10/9 au 11/9	1 h 42
► Eldorado	
SAUVENIÈRE le 27/9	p.19 1 h 21
CAMÉO du 10/9 au 27/9	pp.18 & 23
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 52
► En liberté!	p.16
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
SAUVENIÈRE le 2/10 ► Faking a Living	
CAMÉO le 22/9	p.18 43 mn
► Figlia mia	
CAMÉO du 5/9 au 18/9	p.5
CHURCHILL du 5/9 au 18/9	
SAUVENIÈRE du 20/9 au 23/9	1 h 37

► Fleuve noir	p.5
CAMÉO du 5/9 au 25/9	
CHURCHILL du 5/9 au 11/9 SAUVENIÈRE du 5/9 au 25/9	1 5 50
► Frères ennemis	1 h 53
	p.17
CAMÉO du 3/10 au 9/10 SAUVENIÈRE du 3/10 au 9/10	1 h 51
► Guy	
CAMÉO du 5/9 au 8/10	p.7
CHURCHILL du 5/9 au 2/10	1 h 41
► Hotel Transylvanie 3 :	
des vacances monstrueus	p.21
CHURCHILL du 5/9 au 6/10	63
PARC le 9/9	
SAUVENIÈRE du 9/9 au 23/9	
CAMÉO du 9/9 au 16/9	1 h 45
▶ I Feel Good	p.16
PARC du 26/9 au 30/9	
SAUVENIÈRE du 26/9 au 9/10	
CHURCHILL du 4/10 au 9/10	1 h 43
► Jacotolocotoc	p.21
SAUVENIÈRE le 19/9	1 h 30
▶ Je n'aime plus la mer	p.23
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 09
▶ Jean-Christophe & Winnie	p.21
CAMÉO du 5/9 au 7/10	•
SAUVENIÈRE du 5/9 au 7/10	
PARC du 12/9 au 7/10	1 h 44
► Kev	p.19
PARC le 13/9	47 mn
▶ L'amour est une fête	p.6
CAMÉO du 19/9 au 9/10	
SAUVENIÈRE du 19/9 au 2/10	
PARC du 21/9 au 30/9	
CHURCHILL du 3/10 au 9/10	1 h 59
► L'extraordinaire voyage	p.23
du fakir	
CAMÉO le 27/9	1 h 32
► L'ombre d'Emily	p.8
CAMÉO du 26/9 au 9/10	
SAUVENIÈRE du 26/9 au 9/10	1 h 57
► La cabane à histoires	p.21
CAMÉO le 27/9	
SAUVENIÈRE le 27/9	
► La fête est finie	p.23
CAMÉO le 27/9 SAUVENIÈRE le 27/9	14.00
► La grande course au from	1 h 33
	-
CHURCHILL le 9/9 et le 15/9	1 h 18
▶ La mémoire des étoiles	p.23
PARC le 20/9	54 mn
► La prophétie de l'horloge	p.8 & 21
CAMÉO du 26/9 au 7/10	

SAUVENIÈRE du 26/9 au 7/10

Mémo

Le détail des séances film par film est disponible sur la page d'accueil de notre site (Tous les films) : www.grignoux.be Pour le confort de tous, les salles ne sont plus accessibles dix minutes après le début du film.

► Le carrosse d'or	p.4
CAMÉO du 11/9 au 11/9	1 h 34
▶ Le monde est à toi	p.5
CAMÉO du 5/9 au 18/9	,,,,
SAUVENIÈRE du 5/9 au 24/9	
CHURCHILL du 26/9 au 2/10	
PARC le 1/10 et le 2/10	1 h 34
► Le quatuor à cornes	p.21
CAMÉO le 7/10	p
CHURCHILL le 7/10	42 mn
▶ Léo et les extra-terrestres	p.21
CAMÉO du 19/9 au 7/10	p
SAUVENIÈRE du 19/9 au 7/10	
CHURCHILL le 27/9 et le 3/10	1 h 26
► Les indestructibles 2	p.21
PARC du 5/9 au 19/9	p.21
CAMÉO du 8/9 au 16/9	
SAUVENIÈRE du 9/9 au 7/10	
CHURCHILL du 22/9 au 30/9	2 h 05
► Les oiseaux	p.4
CAMÉO du 7/9 au 10/9	P
CHURCHILL du 7/9 au 18/9	1 h 59
► Les vieux fourneaux	p.5
CAMÉO du 5/9 au 26/9	р.5
CHURCHILL du 5/9 au 29/9	
SAUVENIÈRE le 26/9	1 h 40
► Libre	p.19
PARC du 12/9 au 16/9	p.20
CHURCHILL du 20/9 au 8/10	
SAUVENIÈRE le 22/9	1 h 40
► Ma fille	p.17
CAMÉO du 12/9 au 9/10	,
CHURCHILL du 12/9 au 9/10	
PARC du 12/9 au 18/9	1 h 20
► Mademoiselle de Joncquiè	res p.7
CAMÉO du 12/9 au 9/10	р
SAUVENIÈRE du 12/9 au 25/9	
PARC du 15/9 au 27/9	
CHURCHILL du 26/9 au 9/10	1 h 49
► Mika & Sebastian :	p.23
l'aventure de la poire géant	
CAMÉO le 27/9	1 h 20
► Mon ket	p.5
CAMÉO du 5/9 au 18/9	p.0
CHURCHILL du 5/9 au 23/9	
PARC du 6/9 au 22/9	1 h 30
► My Lady	p.5
CAMÉO du 5/9 au 9/10	p. 3
SAUVENIÈRE du 5/9 au 8/10	
PARC du 6/9 au 9/10	
011110011111111111111111111111111111111	

CHURCHILL du 12/9 au 1/10

1 h 45

1 h 40



► Nos batailles	p.24
SAUVENIÈRE du 30/9 au 9/10	
PARC du 3/10 au 9/10	
CAMÉO du 4/10 au 9/10	1 h 38
▶ Patti Cake\$	p.18
CAMÉO le 22/9	1 h 48
► Photo de famille	p.11
CAMÉO du 5/9 au 9/10	
SAUVENIÈRE du 5/9 au 2/10	
PARC du 6/9 au 11/9 CHURCHILL du 3/10 au 9/10	1 h 38
► Première année CAMÉO du 12/9 au 9/10	p.6
PARC du 12/9 au 18/9	
SAUVENIÈRE du 12/9 au 2/10	
CHURCHILL du 3/10 au 9/10	1 h 32
► Psychose	p.4
CAMÉO du 5/9 au 17/9	P
CHURCHILL du 5/9 au 24/9	1 h 49
▶ Rafiki	p.9
CAMÉO du 3/10 au 9/10	,
CHURCHILL du 3/10 au 9/10	1 h 23
► Ramen Shop	p.9
CAMÉO du 19/9 au 9/10	•
CHURCHILL du 19/9 au 9/10	1 h 30
►Ran	p.4
CAMÉO du 25/9 au 25/9	2 h 42
► Reine d'un été	p.23
CAMÉO le 27/9	·
SAUVENIÈRE le 27/9	1 h 07
► Rêver sous le capitalisme	p.3
PARC le 18/9	
CHURCHILL du 19/9 au 1/10	
CAMÉO le 20/9	1 h 03
► Rien ne nous est donné	p.18
CAMÉO le 18/9	58 mn
► Rita et Crocodile	p.23
SAUVENIÈRE le 27/9	40 mn
► Stan & Ulysse : l'esprit invent	i f p.19
CHURCHILL du 6/9 au 18/9	1 h 03
► Sueurs froides	p.4
CAMÉO du 24/9 au 9/10	•
CHURCHILL du 24/9 au 8/10	2 h 08

► Sur la plage de Chesil	p.5
CAMÉO du 5/9 au 25/9	
PARC du 5/9 au 7/9	
SAUVENIÈRE du 5/9 au 24/9	1 5 50
CHURCHILL le 12/9 et le 30/9	1 h 50
► The Bookshop	p.5
CAMÉO du 5/9 au 17/9	11.50
CHURCHILL du 5/9 au 10/9	1 h 53
► The Happy Prince	p.9
CAMÉO du 3/10 au 9/10	
PARC du 3/10 au 9/10 SAUVENIÈRE du 3/10 au 9/10	1 h 45
► The Road of a Lamb	p.19
SAUVENIÈRE le 15/9	25 mn
► Trois visages	p.5
CAMÉO du 5/9 au 18/9	
CHURCHILL du 5/9 au 21/9	1 h 40
► Un conte peut	p.21
en cacher un autre	
PARC le 3/10	1 h 01
► Un peuple et son roi	p.7
CAMÉO du 26/9 au 9/10	
CHURCHILL du 26/9 au 9/10	01.07
PARC du 26/9 au 2/10	2 h 01
▶ Under the Silver Lake	p.5
CAMÉO du 5/9 au 18/9	
SAUVENIÈRE du 5/9 au 25/9 CHURCHILL du 19/9 au 2/10	2610
	2 h 19
► Une famille italienne	p.11
CAMÉO du 5/9 au 25/9	1 5 45
CHURCHILL du 5/9 au 8/10	1 h 45
► Visages, villages	p.20
SAUVENIÈRE le 26/9	1 h 29
► Weldi	p.16
SAUVENIÈRE le 4/10	1 h 44
► Whitney	p.8
CAMÉO du 5/9 au 28/9	
PARC du 5/9 au 10/9	
CALIVENIEDE du E/O « O/30	2 h 00
SAUVENIÈRE du 5/9 au 9/10	
➤ Wild Style CAMÉO le 22/9	p.18





Encore une belle surprise d'un cinéma italien racé et savoureux, qui cueille des turbulences familiales aux multiples couleurs

Pietro et Alba ont décidé de fêter leurs cinquante ans de mariage dans une île paradisiaque proche des côtes italiennes. La mère a souhaité inviter toute la famille : frères et sœurs, beaux et petits-enfants...

Et nous voilà embarqués dans le ferry pour faire connaissance avec une série de protagonistes aux personnalités bien trempées. On épinglera notamment Paolo (Stefano Accorsi), le fils prodique et écrivain divorcé : son frère un tantinet baltrinque qui pousse la chansonnette accompagné d'un piano mais qui ne parvient pas à nouer les deux bouts; la sensible et craquante Isabella venue seule avec sa fille. Quant à Ricardo, il désespère de se faire une nouvelle vie avec Ginevra, maladivement jalouse et possessive. Tout ce beau monde se rend à l'église puis prend un repas dans la somptueuse villa des parents. On rit, on chante, on mange dans la bonne humeur, les éventuelles frictions n'ont pas encore eu le temps de s'installer. Mais sur le chemin du retour, une surprise de taille les attend. La tempête souffle et pas question que les ferries s'embarquent sur une mer déchaînée. Voilà donc toute la smala bien obligée de se côtoyer en attendant des conditions météo plus favorables.

Dans le chaudron familial improvisé, nous allons donc assister aux surgissements de vieilles rancœurs, à l'affrontement entre des personnes qui ont toutes les bonnes raisons de se détester. Mais

12:00 My Lady

septembre 20:00 Whitney

14:00 Photo de famille

18:00 Photo de famille

16:00 Les vieux fourneaux

MARDI

12:00 Fleuve noir

14:15 Figlia mia

18:30 Au poste!

20:15 Fleuve noir

16:15 The Bookshop



cette promiscuité aura aussi des effets bénéfiques pour de nouvelles lignes de fuite.

Le réalisateur exploite certes le genre déjà balisé du film choral et familial. Mais il n'a de cesse de donner sa touche personnelle. Les conflits entre les personnes ne sont jamais dévastateurs. Chaque personnage a droit à sa part de lumière et de regard bienveillant. L'humour, les vertiges affectifs, les ravissements amoureux sont distillés avec pudeur. On salue la belle fluidité d'une mise en scène qui veille à ne pas nous étouffer dans un huis-clos plombé ainsi que la performance des acteurs qui donnent de la chair, de la couleur et de la profondeur à leurs personnages.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

de **Gabriele Muccino**, Italie, 2018, 1 h 45, VO. Avec Stefano Accorsi, Carolina Crescentini, Elena Cucci, Pierfrancesco Favino. Sortie le 5 septembre. **CHURCHILL CAMÉO**



Une œuvre chorale où tourneboulent les affects d'une famille émiettée. Un casting impérial où chaque protagoniste nous offre sa partition sensible et originale

Gabrielle (Vanessa Paradis), Elsa (Camille Cottin)

et Mao (Pierre Deladonchamps) sont frères
et sœurs mais ne se côtoient pas. Surtout pas.

La première est « statue » pour touristes, au grand dam de son fils ado. Elsa, elle, est en colère contre la terre entière et désespère de tomber enceinte. Et Mao, créateur de jeux vidéo chroniquement dépressif, slalome entre tentatives de suicide et séances de psychanalyse. Quant à leurs parents, Pierre (Jean-Pierre Bacri) et Claudine (Chantal Lauby), séparés de longue date, ils n'ont jamais rien fait pour resserrer les liens de la famille. Le père, invétéré coureur de jupons et forcené du travail, tente de refaire sa vie avec une jeunette. Quant à la mère, psychologue de son état, elle semble ne pas décoller de son nuage tapissé d'inconscience et de générosité maladroite. Pourtant, au moment de l'enterrement du arand-père, ils vont devoir se réunir et répondre. ensemble, à la question qui fâche : « que faire de Mamie, atteinte de la maladie d'Alzheimer?».

Le film de Cécilia Rouaud a la bonne idée de nous éviter une nouvelle partition concernant les affres de la vieillesse et de cette terrible maladie. Finalement, la Mamie est loin d'être le problème. Elle est de très bonne composition et accepte de se laisser trimballer dans l'univers de ses différents petits-enfants.

Les zones de turbulence se concentrent plutôt vers les autres membres de cette famille. Chacun

12:00 Le monde est à toi

16:00 Le monde est à toi

20:15 Sur la plage de Chesil

18:00 Dogman



s'est replié dans sa bulle et les solidarités familiales se sont effacées face à des parcours sentimentaux et professionnels totalement différents. Et c'est l'entêtement de cette vieille dame à vouloir mourir chez elle à Saint-Julien qui va réveiller de chaleureux souvenirs d'enfance, des photos de famille où l'insouciance et la joie d'être ensemble avaient de belles résonnances.

La cinéaste a eu le génie d'exploiter au mieux le talent de ses interprètes et d'offrir à chacun un rôle où ils peuvent décliner l'épaisseur humaine de leur personnage. Une chronique douce-amère ciselée avec délicatesse mais qui n'est pas forcément tendre avec l'air du temps et ses égos dévastateurs. Une œuvre aux multiples facettes : comédie franchement drôle, drame émouvant, chronique authentique et fable familiale pleine de cœur et de justesse.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

de **Cécilia Rouaud**, France, 2018, 1 h 38. Avec Vanessa Paradis, Camille Cottin, Pierre Deladonchamps, Jean-Pierre Bacri, Chantal Lauby. Sortie le 5 septembre. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO**



12:00 Une famille italienne

18:15 Une famille italienne

17:00 Burnina

20:00 Le carrosse d'or

Les classiques du mardi

14:00 Trois visages

16:15 Mon ket

20:30 My Lady



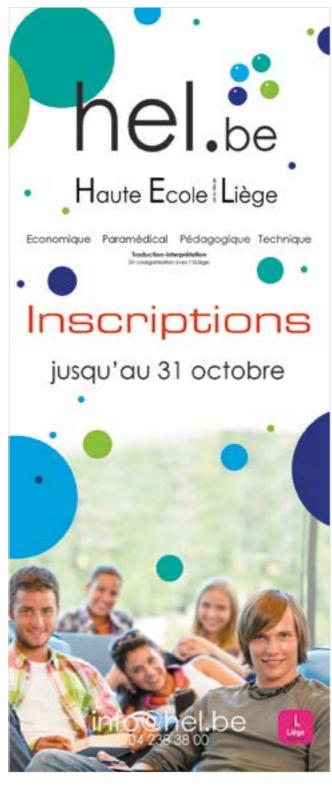
















20:00 The Happy Prince

16:00 The Happy Prince

18:00 My Lady

20:15 Nos batailles

MARDI

9

octobre

19:45 Mademoiselle de Joncquières 20:00 Photo de famille

Mademoiselle de Joncquières 16:00 Burning

2:10 Rafiki

I Feel Good

Rafiki

18:15 Au temps où les Arabes...

12:05 Photo de famille

Première année

19:45 Un peuple et son roi

20:20 Première année

12:00 Ramen Shop

7:45 Ramen Shop

L'amour est une fête

9:45 L'amour est une fête

3:45 Ma fille

L'ombre d'Emily

2:15 Frères ennemis

00 L'ombre d'Emilv

6:45 BlacKkKlansman

30 L'ombre d'Emily

1:45 2001: l'odyssée de l'espace

L'ombre d'Emily

I Feel Good

1:45 BlacKkKlansman

BlacKkKlansman

Nos batailles

7:00 L'ombre d'Emily

Whitney

BlacKkKlansman

Nos batailles

L'ombre d'Emily

Frères ennemis

BlacKkKlansman

Frères ennemis

The Happy Prince

7:15 Frères ennemis

22:15 The Happy Prince

2:00 A Star is Born

14:30 A Star is Born

7:15 | Feel Good

9:45 A Star is Born

2:15 | Feel Good



20:00 Django Les clas

20:30 Mademoiselle de Joncauières

20:00 BlacKkKlansman

20:15 Frères ennemis

20:45 Rafiki





SAMEDI 22 SEPTEMBRE 2018 Exposition & parcours urbain convivial Animations et ateliers Place Xavier Neujean

PROGRAMME COMPLET: WWW.TEMPOCOLOR.BE

Belgique visites guidées, randonnées culturelles, conférences

EUrope Front occidental 14-18, Nor-mandie, Corse, Zélande,

Hanse, Ecosse, Castille, Etrurie, Pouilles, Malte, Slovénie, Macédoine, Laponie

Monde Ethiopie, Madagascar, Croisière sud Volga, Jordanie, Iran, Ouzbekistan, Inde spintuelle, Inde du Sud, Sri Lanka, Népal, Birmanie, Thailande, Talwan, Mongolie, Route du Blues, Cuba, Guatemala, Colombie

Rencontre d'information le samedi 15 septembre 2018 de 13h30 à 18h00 à l'Auberge de Jeunesse Simenon, rue Georges Simenon 2 à Liège (Outremeuse).

Brochures 2019 envoyées gratuitement sur simple demande.

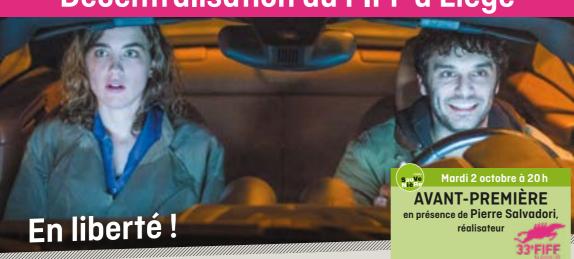
Arts et Cultures en voyage WAN Voyage SPRL Licence A5620. Teléphone : 04 342 18 57 Fix: 04 342 73 38

Site web: www.wanvoyage.com

Wallons-nous? i voyage Courrier électronique : Info@wanvoyage.com Horaire d'ouverture au public : du mardi au vendredi de 09h à 17h

Adresse des bureaux : 83 rue des Maraichers, 4020 Liège (sur rendez-vous)

Décentralisation du FIFF à Liège



Drôle, intelligent et plein d'énergie, En liberté! embarque les spectateurs dans le sillage d'un duo complètement barge. On ne peut que se délecter des performances à contre-emploi des deux acteurs principaux (Adèle Haenel et Pio Marmai) dans cette histoire qui aurait pu se déployer en un drame obscur. En lieu et place, Salvadori signe un thriller « burlesque » d'une drôlerie sans nom. Jubilatoire!

Yvonne est la veuve d'un super flic : Jean Santi. Un héros local qui a nettoyé la ville de la racaille. Enfin, c'est ce qu'elle pense. Parce qu'au hasard d'une rafle dans un club sado-maso (on ne dévoilera rien ici, mais c'est vraiment très, très drôle) Yvonne – elle-même policière – découvre qu'en fait Santi était un sale ripou qui faisait des affaires avec les trafiquants qu'il devait coffrer. Pire encore, dans une histoire de braquage, Santi n'a pas hésité à envoyer Antoine, l'employé innocent d'une bijouterie, derrière les barreaux.

Yvonne est furax! Elle qui, chaque soir, continue à raconter à son fils les aventures de son père en le transformant en

héros de film d'action qui flingue à tout va et dégomme tous les méchants qu'il trouve sur son chemin!

Il lui faut réparer ce mensonge. Ça tombe bien : l'employé de la bijouterie est sur le point de sortir de prison.

Et Yvonne de se lancer sur les traces d'Antoine, ce drôle de type qui, elle le découvre en le filant, a décidé que, puisqu'il avait été condamné injustement, pouvait maintenant user et abuser de cette violence dont il a été accusé... Histoire de donner un sens aux huit années passées en tôle.

Salvadori dose les ingrédients avec doigté et précision : outre un scénario vraiment génial, c'est surtout le mélange de genres (burlesque, dramatique, action) qui donne au film un ton unique. Il y a des dialogues percutants, des scènes récurrentes (celle de l'ouverture est juste magistrale) qui rythment le récit sans l'alourdir, et du comique de situation digne des meilleurs sketches de Chaplin ou des Monty Pythons.

Et puis, il y a Adèle Haenel : sans doute l'une des meilleures comédiennes françaises du moment. On a eu l'habitude de la voir dans des rôles graves. On découvre avec bonheur qu'elle est aussi à l'aise dans la comédie.

Le film est de ceux qu'on peut voir plusieurs fois, histoire de ne rien louper dans ce florilège de gags. Un cinéma populaire drôle mais aussi très élégant. À consommer sans modération aucune.

LAURENCE HOTTART, LES GRIGNOUX

de Pierre Salvadori, France, 2018, 1 h 47. Avec Adèle Haenel, Pio Marmai, Audrey Tautou, Vincent Elbaz, Damien Bonnard. SAUVENIÈRE



C'est au tour de Jean Dujardin d'habiter l'univers punk et foutraque de Kervern et Delépine. Un cadre à la mesure de l'interprète de OSS 117, jouant ici un grand gamin de 50 berges à la recherche de l'idée géniale qui le rendra super riche



Mais en attendant, Jacques – c'est son nom – n'a pas un sou et est forcé d'aller quémander un peu de soutien chez sa grande sœur Monique (Yolande Moreau), administratrice d'une communauté Emmaüs près de Pau. Ce mouvement, créé dans les années 1950 par l'abbé Pierre, rassemble toute une série de personnes vivant dans la précarité et qui y trouvent refuge et travail. Chacun y est occupé à trier, rafistoler et mettre en ordre des accessoires de toutes sortes amenés à trouver une deuxième vie dans le circuit de la seconde main.

Cette logique solidaire ne répond pas vraiment au grand projet de Jacques... Non, lui ce qu'il veut c'est dénicher le filon qui fera exploser son compte en banque. Il croit fiévreusement au capitalisme, c'est sa religion, et il est persuadé qu'en répétant les gestes des plus grosses fortunes mondiales – Bill Gates en tête, dont il décortique la biographie – il finira par avoir l'illumination divine. Et puis, celle-ci finit par arriver : « il va rendre les petites gens beaux! ». Une mention assez vague pour un projet qu'il campte bien rendre très concret

Le cinéma de Kervern et Delépine ressemble en quelque sorte à ces villages Emmaüs : bric-à-brac géant où I'on retrouve acteurs professionnels et amateurs, idées originales et improvisations, univers bricolé, mise en scène désordonnée, mais fil conducteur solide. Et où souffle toujours un vent de liberté féroce. On aime se perdre dans cet univers, y découvrir un Jean Dujardin en roue libre, entêté jusqu'à l'os et tellement bête qu'il en devient touchant. Les acteurs qui l'accompagnent ne sont pas en reste : Yolande Moreau, attendrissante dans le rôle de la sœur prête à suivre les élucubrations de son frère pour ne pas lui faire de peine, Jean-Benoît Ugeux, bibliothécaire poussiéreux que l'énergie de Jacques viendra vivement secouer, et les autres, pour la plupart amateurs, amis des deux cinéastes qui viennent ajouter leurs traits expressifs à cette fiction complètement décalée face au tout-venant de la comédie française.

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

de **Gustave Kervern** & **Benoît Delépine**, France, 2018, 1 h 43. Avec Jean Dujardin, Yolande Moreau, Jean-Benoît Ugeux. Sortie le 26 septembre.





Le deuxième long métrage de Mohamed Ben Attia (après *Hedi*) est avant tout un film sur la paternité. À travers les yeux de son personnage principal, un père aimant qui découvre la radicalisation de son fils, le réalisateur raconte le parcours de cet homme simple pour retrouver l'adolescent parti rejoindre Daesh. Un film pudique et émouvant qui parle de ceux qui doivent vivre avec l'absence de ceux qu'ils aiment

Riadh est cariste dans le port de Tunis, à quelques jours de la retraite. Avec Nazli, ils forment un couple aimant. Des gens simples, honnêtes et travailleurs qui ne vivent que pour le bonheur de leur fils, Sami. Ce dernier est en pleine préparation du bac et souffre régulièrement de migraines inexpliquées. Ce qui bouleverse d'ailleurs complètement ses parents qui ne trouvent aucun remède pour le soulager. Et puis Sami disparaît. Riadh se lance à la recherche du jeune homme quand il comprend qu'il est parti rejoindre Daesh.

La force du film de Ben Attia est qu'il laisse vivre ses personnages sans jamais

juger ou condamner. Une fois l'adolescent disparu, il n'y a plus que Riadh, que la perte inexpliquée de Sami renvoie à sa condition de père, de chef de famille déchu. On ne connaîtra jamais les raisons qui ont poussé le fils à quitter ce foyer aimant. Comme des centaines de jeunes qui ont rejoint les rangs de l'État islamique, Sami n'a rien laissé paraître. Au fil du parcours qui entroîne le vieil homme vers la Turquie et la Syrie, c'est ce silence étouffant, cette perte de repères du quotidien qui vont placer Riadh devant une évidence : la vie dont il rêvait pour son fils et dont il pensait

que c'était ce qui pouvait lui arriver de

mieux n'était que le miroir de son propre

Sans dénoncer rien ni personne, le réalisateur montre ce qui se passe. Il montre le voyage du père, il montre l'essoufflement de la mère, il montre le commerce qui s'est installé autour du passage des djihadistes de Turquie en Syrie. Et en dépassionnant le débat, il parvient ainsi à concerner chacun d'entre nous.

LAURENCE HOTTART, LES GRIGNOUX

de **Mohamed Ben Attia**, Tunisie/Belgique/ France, 2018, 1 h 44, VO. Avec Mohamed Dhrif Mouna Mejri, Imen Cherif.









Un père part à la recherche de son ainée dans un Paris inconnu, accompagné de sa plus jeune fille pour qui il est lui-même presque un inconnu. Double histoire de fille « perdue » et d'identité à transmettre. Ma fille dévoile la belle sensibilité de la comédienne Naidra Ayadi passée derrière la caméra pour un premier film qui touche juste

Une vie de famille bien ordinaire, figée dans sa routine. Hakim rentre fourbu de la scierie où il est contremaître. Il se jette illico dans le canapé et entend comme une ritournelle les paroles de Latifa, sa femme, ses tracas quotidiens et son excitation à l'idée qu'enfin leur grande fille de 19 ans rentre pour Noël, elle qui n'est plus revenue depuis son départ à Paris

Hakim n'est pas du genre à s'épancher ni à beaucoup parler. Et quand Nedjma, sa fille de 14 ans, vient casser l'esprit de Noël en leur apprenant que finalement, non, Leïla lui a envoyé un texto pour annuler sa venue, il est prêt à laisser tomber l'affaire.

Mais sous le coup de la véhémence de Latifa et sans doute de son propre

désarroi, il se décide à partir la chercher à Paris, en prenant Nedjma avec lui, elle qui n'a jamais vu la capitale. Provinciale ébahie par la grande ville, elle trouve pourtant plus vite ses repères que son paternel un peu gauche, un peu trop poli, avec de vieux réflexes qui reviennent, ceux de l'immigré fraîchement débarqué dans une capitale inconnue et qui ne veut pas faire de vagues.

C'est le début d'une recherche tantôt calme, tantôt effrénée pour retrouver une fille qui semble avoir abandonné non seulement ses études, mais aussi son passé et les aspirations de ses parents pour elle. Hakim découvre, d'abord passif puis en colère, le tumulte de la vie parisienne



d'une fille qu'il ne reconnaît plus, et qu'il ne retrouve pas.

L'absence de Leïla jouera comme un vecteur de rapprochement entre Hakim et sa plus jeune fille, avec l'ouverture timide de pans d'une histoire personnelle d'habitude tue, par pudeur, par oubli volontaire.

Si le film propose une plongée dans un Paris fait de clubs interlopes et de bars louches dans lequel Leïla gravite, ce dont il sera question n'est pas tant la « faute » d'une fille que la faillite d'un père, d'un coup submergé par son incapacité à protéger son enfant, mais aussi à transmettre l'héritage complexe de son immigration.

Roschdy Zem, de chaque plan, y est tout simplement épatant.

CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

de Naidra Ayadi, France, 2018, 1 h 20. Avec Roschdy Zem, Natacha Krief Darina Al Joundi. Sortie le 12 septembre PARC CHURCHILL CAMÉO





Une fois encore, nos partenaires liégeois de O'Brother (qui ont entre autres distribué Fleuve noir) ont parié sur un thriller francophone qui ne badine pas avec l'épaisseur humaine et une résonance sociale juste et bouleversante

Driss (Reda Kateb) et Manuel (Matthias Schoenaerts) ont grandi dans la même cité. Une cité où le sentiment d'appartenance au territoire est bien plus fort que celui à un pays, à une nation ou à une culture... Manuel a intégré cette appartenance. Il en a même tiré profit. Il s'est construit sur elle. Aujourd'hui, il est à la tête d'un traffic de cocaïne et s'impose comme grand frère exemplaire aux yeux



de certains. Quant à Driss, il l'a fuit, quitte à déserter définitivement le milieu familial. Il a intégré la police. Et son origine maghrébine lui a permis de décrocher un poste clé à la brigade des stupéfiants. L'un et l'autre vont être confrontés aux conséquences de leurs choix de vie dans un contexte social où les balises ne sont pas évidentes.

Nous l'avons déjà répété à plusieurs reprises. Les polars hexagonaux ne doivent pas être balancés dans le même panier. Frères ennemis est une œuvre majeure.

Le réalisateur David Oelhoffen a soigné sa mise en scène et la texture sociale d'un film qui se fond dans la banlieue de Paris. Certes, celle-ci nous sera révélée sans fioritures avec ses jeunes désœuvrés, ses trafics, sa violence, sa haine SAUVENIÈRE CAMÉO



là. Le film nous rappelle que dans ces cités, des vies, des complicités, des solidarités familiales se sont construites. De plus, l'intrigue et les circonvolutions de l'enquête ne débouchent pas forcément sur un affrontement manichéen entre le flic droit dans ses bottes et le canard sans tête des banlieues.

L'époque et son « horreur économique » ne font pas de cadeaux. Même aux dealers de grands chemins. Chacun tente de tirer profit et de sauver sa peau. On peut parler d'un « brouillard shakespearien » où s'évaporent les valeurs. Et le film, à l'instar du meilleur des polars anglo-saxons, ne ménage pas tensions, rebondissements, surgissement permanent d'une violence sèche et sans complaisance. Quant au face-à-face Kateb-Schoenaerts, il est tout simplement prodigieux. Un corps-à-corps permanent entre deux personnages dévastés par leur destinée.

DANY HABRAN, LES GRIGNOUX

de David Oelhoffen, France, 2018, 1 h 51. Avec Matthias Schoenaerts, Reda Kateb Sabrina Ouazani, Adel Bencherif.



Porté par une formidable distribution (Hiam Abbass, Biyouna, Fadila Belkebla, Lina Soualem, Maymouna...), voici un film qui puise aux sources de la tragédie antique pour rappeler que, dans les périodes de régression, le corps des femmes est toujours la première cible des obscurantistes



Elles sont toutes là, enfin en liberté, les femmes algériennes. Dans la chaleur moite d'un hammam aux murs lépreux, elles suent, bavardent, ragotent, s'emportent, se frottent et, surtout, fument. Sans voile, sans niqab, sans hommes, sans contrainte, elles tirent sur des cigarettes américaines - strictement interdites pour elles, en société. Dehors, les bombes explosent.

La matrone fait le ménage, apporte de l'eau chaude ; la masseuse circule de corps en corps ; et toutes, vieilles et jeunes, grasses et maigres, gaies et épouvantées, toutes parlent d'amour. Mariages ratés, vies brisées, avenir incertain, espoir d'un prince charmant...

Il y a, dans le film de Rayhana, un parfum de liberté. C'est la version politique de Femmes (1939), de George Cukor, célèbre film dans lequel une quinzaine de femmes se croisaient dans un institut de beauté. C'était fielleux et ironique. Chez Rayhana, c'est vif et tranchant. Rayhana, comédienne et metteuse en scène à la troupe nationale de Béjaïa, a écrit cette pièce brûlante, née d'un « besoin urgent et irrésistible », en s'inspirant des femmes



autour d'elle. Exilée, elle a tourné ce film dans l'espoir que le message portera. L'important, c'est la puissance de l'œuvre. Ces épouses, ces sœurs, ces mères, qui rient et pleurent dans la vapeur du hammam, sont poignantes, drôles, belles, oui, belles.

> FRANÇOIS FORESTIER, LE NOUVEL OBSERVATEUR

de **Rayhana**, France/Algérie, 2016, 1 h 30, VO grabe, Avec Higm Abbass, Biyoung, Fadila Belkebla, Lina Soualem, Maymouna. Sortie le 19 septembre.

CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO





Une formation ouverte à tous en 4 niveaux suivant votre motivation - 20 jours de formation par niveau

Cette méthode, fruit de trente années d'expérience, conjugue diverses approches corpo-relles et verbales intégrant la richesse des outils de différentes psychothérapies. Elle implique un aller-retour permanent entre le corps et la vie, ce qui procure à la démarche d'aide tout son sens et son efficacité. Cette formation est reconnue par la "Fédération Française de Somato-psychothérapie et la "Fédération Française de Massage Bien-Être".

Recevez gratuitement votre brochure informative en appelant le 0495/42.62.52 ou en nous envoyant un email avec votre adresse postale à f.mascaux@espace-de-ressourcement.be www.espace-de-ressourcement.be & www.toucher.fr





Rap, Djing, b-boying, graffiti, breaking...

Des éléments qui font partie de la culture
hip-hop. Un mouvement qui reste méconnu
et est souvent réduit à une caricature.
Mais le hip-hop est au départ un véritable
langage de contestation sociale et populaire,
associé à la révolte du Bronx new-yorkais,
dans les années 70 et 80. Culture de gangs
avant de se faire happer par l'industrie du
disque, le hip-hop est présent sur les scènes
de festivals du monde entier, essentiellement

avec le rap, désormai
les plus populaires au
consacrée à la décour
culturel et politique. S
rencontres, performa
Caféo : on vous propo
corps et âme dans ce
de Public Ennemy à D

avec le rap, désormais l'une des musiques les plus populaires auprès des 15-25 ans.
La journée du 22 septembre sera entièrement consacrée à la découverte de ce mouvement culturel et politique. Séances de cinéma, rencontres, performances, expo et DJ set au Caféo: on vous propose de vous plonger corps et âme dans ce qui représente, de Public Ennemy à Damso, la révolte de toute une génération



16h30 ► court métrage + film + rencontre sur le rap au féminin



Cansu, 13 ans, a un rêve : devenir rappeuse sous son nom d'artiste Si-G. En réalité, elle n'a jamais cru qu'elle arriverait un jour à quelque chose avec le rap. La jeune fille suit l'enseignement libre et vit dans un petit appartement à Molenbeek avec son père et sa sœur. Lorsque le rappeur bruxellois Omar-G décide de faire un morceau avec elle, son rêve est brusquement sur le point de se concrétiser.

de **Frederike Migom**, Belgique, 2017, 16 mn, VO flamand. **CAMÉO**



Blonde et obèse, Patricia Dombrowski vit dans une « banlieue merdique » du New Jersey et rêve de devenir une star de hiphop sous le pseudo de Patti Cake\$. Elle entreprend de former un groupe avec son meilleur pote Jheri, qui officie dans une pharmacie, et Basterd, un musicien noir taciturne et solitaire.

de **Geremy Jasper**, États-Unis, 2017, 1 h 48, VO. **CAMÉ**(

20h00 > court métrage + film + rencontre sur l'histoire du Hip Hop

Du Blues au flouze

À l'heure de la polémique sur les textes sexistes de Damso, les coup2pouciens (collectif bruxellois produisant des œuvres audiovisuelles) se sont penchés sur la culture hip-hop et ses évolutions! Des origines dans le Bronx prônant l'existence « des gens d'en bas » à l'égotrip, la violence et la mysoginie montrés du doigt aujourd'hui, quelle a été l'évolution de ce mouvement devenu culture ? Est-on loin des codes d'origine? Une émission haute en couleurs, un diamant brut sur vos écrans, un festival de punchlines et plus, à découvrir dans Du blues au flouze!

du **Collectif Coup2Pouce**, Belgique, 2018, 26 mn.



À l'heure où le rap envahit systématiquement les scènes de tous les festivals, ce documentaire nous replonge dans les débuts de la culture hip-hop. Réalisé dans les années 1980 au cœur du Bronx newyorkais, le film de Charlie Ahearn raconte – à travers l'histoire de Zoro, un jeune grafeur portoricain – ce qui a construit le hip-hop.

En suivant son héros dans ses pérégrinations de tagueur, le réalisateur new-yorkais part à la découverte d'un lieu (le Bronx) et d'une population qui, à l'époque, était considérée comme une classe sociale de laissés-pour-compte où la culture n'avait pas lieu d'être. C'est pourtant là, qu'au début des années '80, ce qu'on appellera plus tard la culture hip-hop voit le jour, se nourrissant

de la violence de la rue pour inventer un nouveau style de musique, de danse et d'art.

Filmant le Bronx de l'époque, le cinéaste passe en revue toutes les facettes du hip-hop (dont breakdance, graffiti et DJing) qui vont faire ce que le mouvement est devenu aujourd'hui. On assiste avec beaucoup de plaisir à des battles de danse et de scratch, sur la musique des grands MC's des eighties tels que Grand Master Flash, The Rock Steady Crew ou bien Fab 5 Freedy.

Sorti en 1983, *Wild Style* s'est imposé comme le film-référence sur le mouvement Hip-hop.

de **Charlie Ahearn**, États-Unis, 1982, 1 h 12,



6 «L

« La grève, vous êtes dedans 24 h sur 24 ; et vous tombez à genoux au bout de quelques jours, et puis hop, il faut se relever et se dire : allez on va encore se battre »

Pruxelles. Des grévistes nous racontent leur combat. L'organisation, le rapport de force, la réaction patronale. 1969, 1988, 1994, 2009, 2010. Des conflits différents mais la même logique, la même détermination, la même classe sociale. Comprendre que l'action collective reste le seul moyen efficace pour défendre ses droits, son emploi, sa dignité. Penser les luttes sociales d'hier et d'aujourd'hui pour mieux organiser celles de demain, parce que *Rien ne nous est donné*.



Mardi 18 sept. à 18 h 30

PROJECTION UNIQUE
suivie d'une rencontre avec
Benjamin Durand, réalisateur,
l'un des grévistes du documentaire et
des représentants syndicaux.
En partenariat avec :

CEPAG FGT

Avec cette plongée au cœur de combats menés par des travailleuses et des travailleurs depuis plusieurs décennies, nous vous proposons de réfléchir, ensemble, à la force de l'action collective et des luttes sociales.

Au lendemain de la rentrée politique de la FGTB wallonne et à la veille des élections, nous débattrons de l'utilité des syndicats et de la force du collectif aujourd'hui face à un système néolibéral qui écrase tout sur son passage.



Malgré de lourds sacrifices financiers de la part des salariés et un bénéfice record de leur entreprise, la direction de l'usine Perrin Industrie décide la fermeture totale du site. Accord bafoué, promesses non respectées, les 1100 salariés, emmenés par leur porte-parole Laurent Amédéo (Vincent Lindon, énoustouflant), refusent cette

décision brutale et vont tout tenter pour sauver

En guerre est le film-synthèse de ce qu'est devenu, aujourd'hui et depuis un certain temps, la lutte des travailleurs pour préserver leurs emplois, en saisissant au plus près les acteurs de la lutte.

de **Stéphane Brizé**, France, 2018, 1 h 52. **CAMÉO**





Hommage au cinéma de Chaplin par sa forme et les nombreux clins d'æil qu'il contient, Faking a Living est le produit d'une équipe issue de la companie théâtrale française Symbiose, qui regroupe des artistes sourds et malentendants

Entièrement tourné en langue des signes, ce moyen métrage emploie les codes du burlesque pour nous faire partager l'absurdité d'un monde fait de bruits et de sons lorsqu'il est vécu par une personne qui n'entend pas. C'est un pari de sourds sur le cinéma muet. Mais le film est aussi un pari sur l'exemplarité. Celle du réalisateur en l'occurrence (sourd de naissance), pour que les sourds cessent de se voir avec les yeux désolés d'un monde qui interprète absurdement leur rage d'être et d'exister comme autant d'appels à la compassion.

de **Joël Chalude**. France, 43 mn. Film entièrement en langage des signes, sous-titré en français. **CAMÉO**





Cédric Herrou, paysan de la région de la Roya, est un homme franc et doté d'un bon sens à toute épreuve. Il sera confronté à la justice lorsqu'il viendra en aide à des migrants. Son ami, Michel Toesca, décide de réaliser un film sur son cas, celui d'un délit de solidarité

a région de la Roya, d'où provient Cédric Herrou, a deux nationalités : française au nord et italienne à Vintimille, au sud. C'est une bulle française sur le territoire italien. Au printemps 2015, la France installe des chekpoints permanents et tente d'empêcher les migrants de passer la

Cédric Herrou et ses compagnons vont alors se battre pour permettre aux migrants de faire leur demande d'asile en France - droit humain reconnu comme fondamental et pourtant bafoué

Aidés par quelques ONG et surtout armés d'un bon sens inébranlable face aux forces de l'ordre, juges et préfecture, Herrou et ses amis déploient une organisation solidaire de longue haleine : occupation d'un batîment de la SNCF, logement, repas, soins de santé, traversée de frontières durant la nuit, etc.

Ce qui est extraordinaire dans cette histoire, c'est que Herrou n'avait pas anticipé cette mobilisation. Simplement, il habite dans une région que les migrants traversent dans leur trajet vers la France et il n'a pas pu rester indifférent à leur détresse. Encore aujourd'hui, il est en procès et les médias en font un sujet d'actualité.

Michel Toesca fait de Libre un vrai film politique. Il n'a d'ailleurs pas hésité à faire de la projection cannoise un véritable événement médiatique en montant les marches accompagnés de migrants, interpellant ainsi l'État et les administrations sur ces questions.

À l'heure où nos gouvernements, non contents de bafouer les droits humains élémentaires de personnes en danger, criminalisent la solidarité citovenne de ceux aui tentent de pallier aux carences de l'État, ce film est un appel fort à la mobilisation et à la désobéissance civile.

LUDIVINE FANIEL, LES GRIGNOUX

de Michel Toesca, France, 2018, 1 h 40 Sortie le 12 septembre.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



Everyone is Guilty dans un roadtrip à Denver, Colorado. Leur musique oscille tendrement entre la folk chamanique et le blues hanté. Carnet de route de leur voyage intérieur et physique

Mirco, Jérôme et Pierre sont partis de Liège un matin de décembre pour rejoindre le studio de Slim Cessna, en plein Colorado. Slim est le leader du groupe Slim Cessna's Auto Club, actif depuis 1993 dans le milieu de la musique country alternative. Le film raconte cette rencontre avec leur idole. Ou plutôt, celle de l'homme derrière l'idole

La réalisatrice ne résiste pas à se nourrir de rêve, de nature, des sublimes grands espaces et d'évoquer le sentiment de liberté qui s'en dégage.

Le fil rouge se noue autour d'un album qui s'écrit et qui s'enregistre après une longue espérance.

C'est l'histoire de liens aui se tissent, de la découverte entre des musiciens à 12 000 kilomètres de distance et qui pourtant se rejoignent, se comprennent et se rassemblent grâce au son ancré au sein des guitares et percussions vibrantes de leur

de Caroline Poisson, Belgique, 2018, 26 mn.





Entre Chimay et Couvin, à partir de 1942 et jusqu'à l'achèvement de la Seconde Guerre mondiale, vivaient certains des maquisards les plus redoutés de Belgique. Stan et Ulysse furent deux d'entre eux. L'occasion pour Benjamin Hennot de raconter leur histoire commune

Le réalisateur célèbre ces résistants à la facon des grands films de guerre se focalisant sur les exploits des deux protagonistes, contraints de combattre les nazis avec force et violence.

de **Benjamin Hennot**, Belgique 2018, 1 h 03. En prolongation.



Cinéaste du portrait, Clémence Hébert a suivi durant plusieurs années Kev, jeune autiste de 18 ans dont elle explore et partage le monde intérieur

Tout le monde l'appelle « Kev », ce rouquin au regard pâle, qu'une assistante sociale a découvert, enfant, enfermé dans une chambre où il n'avait que les rayons du soleil pour jouer. Désormais adolescent, Kevin souffre d'une forme d'autisme si sévère que la plupart des institutions dites spécialisées ont longtemps refusé de l'accueillir. Clémence Hébert l'a suivi avec sa caméra d'un lieu à l'autre Celle douée de la parole, et celui qui vit en dehors, se sont apprivoisés à égalité de regards avec la lentille d'un objectif comme seul medium de reconnaissance, qui saisit ce qui palpite, surgit, s'étiole, et recommence. Un lien de Clémence Hébert, Belgique, 50 mn. PARC

discontinu mais vivant. Fruit de sa longue expérimentation auprès de ceux qui en souffraient, Fernand Deligny avait forgé un mot qui condensait son idée du cinéma comme moyen pour penser l'autisme : « camérer », par opposition à « filmer ». Autrement dit, « mettre dans la boîte des éclats », autant de tentatives pour créer un humain commun. Clémence Hébert s'inscrit dans ce sillage, elle qui parvient, sans discours, à nous faire voir le monde du côté de cet être radicalement Autre.

> EMMANUEL CHICON, DU COMITÉ DE SÉLECTION DU FESTIVAL VISIONS DU RÉEL



Dans le cadre des 10 ans du cinéma Sauvenière, Bouli Lanners viendra présenter son film qui a inauguré notre cinéma. La Belgique, ses grands espaces, ses virées en Chevrolet et de l'humour pince-sans-rire et délirant

van, dealer de voitures vintage, la Yvan, deutet de vollates quarantaine colérique, surprend le jeune Elie en train de le cambrioler. Pourtant, il ne lui casse pas la queule. Au contraire, il se prend d'une étrange affection pour lui et accepte de le ramener chez ses parents au volant de sa vieille Chevrolet.

Commence alors le curieux voyage de deux bras cassés à travers un pays magnifique, mais fout aussi déjanté.

La Belgique de Bouli Lanners ressemble aux grandes forêts du Canada. Plantée d'arbres immenses au feuillage sombre, traversée de larges rivières, peuplée de marginaux, elle sert de décor à un road-movie d'un nouveau type : absurde, tragique, cocasse et sentimental. Le film s'appelle Eldorado, comme la cité mythique sur laquelle se sont fracassés tant de destins. Il donne envie d'aimer son auteur. Au son d'un rock crépusculaire, le cinéaste livre son pays imaginaire à la contemplation, le temps d'une virée en Chevrolet à bord de laquelle deux blocs de solitude ont temporairement trouvé refuge pour se réchauffer l'un contre l'autre. (Isabelle Regner, Le Monde)

de **Bouli Lanners**, Belgique, 2008, 1 h 25. Avec Bouli Lanners, Fabrice Adde. **SAUVENIERE**







JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES ÂGÉES

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

L'aventure à tout âge

Voyager, vivre de sa passion, suivre ses rêves, partir à l'inconnu... La liberté a-t-elle un âge? A-t-on peur de prendre des risques? Vibrer et réaliser ses envies pourraient bien être le dénominateur commun de toutes les générations.

À la suite de la projection du film Visages villages, un échange sera proposé sur le thème de la liberté et de la prise de risque à tout âge

Programmation au Sauvenière

12h00 Les vieux fourneaux

14h00 Photo de famille

17h00 Visages villages + rencontre « L'aventure à tout âge ? »

20 h 00 À mon âge je me cache encore pour fumer

Place de cinéma offerte sur inscription et en fonction des disponibilités*

Réservation jusqu'au 21 septembre inclus.

Par courrier: Fondation réseau Solidaris L. Baeke - 36 rue Douffet 4020 Liège.

Par mail: reseau.liege@solidaris.be

Par téléphone : 04 341 64 47

* Sans réservation les places seront vendues aux tarifs habituels sur place.

En collaboration avec





Programmation au Caméo

14h15 Photo de famille

16 h 15 Les vieux fourneaux

Séances aux tarifs habituels

Avec le soutien de







Pierrot, Mimile et Antoine, trois amis d'enfance de 70 balais, ont bien compris que vieillir était le seul moven connu de ne pas mourir et ils sont bien déterminés à le faire avec style! Leurs retrouvailles à l'occasion des obsèques de Lucette, la femme d'Antoine, sont de courte durée... Antoine tombe par hasard sur une lettre qui lui fait perdre la tête

Sans fournir aucune explication à ses amis, il part sur les chapeaux de roue depuis leur Tarn natal vers la Toscane. Pierrot, Mimile et Sophie, la petite fille d'Antoine enceinte jusqu'aux dents, se lancent alors à sa poursuite pour l'empêcher de commettre un crime passionnel... 50 ans plus tard!

de Christophe Duthuron, France, 2018,



Ils sont trois : frère et sœurs. Trois adultes avec leur vie plus ou moins bancales. Ils ne se ressemblent pas et ont du mal à vivre ensemble. désunis par une enfance bordélique où la seule figure stable était leur grand-mère qu'ils retrouvaient chaque été à St Julien. Mais voici

que Mamy est veuve désormais. Veuve et sénile. Impossible de la laisser vivre seule.

Cécilia Rouaud dresse tendrement le portrait d'une fratrie chahutée par la vie

de Cécilia Rouaud, France, 2017, 1 h 38.



Quelle femme, Agnès Varda! À 88 ans, elle sillonne à nouveau les routes de France avec JR, un streetartist français spécialisé dans les collages géants. Il a un camionphotomaton, elle veut partir au hasard des routes, hors des grandes villes, à la découverte des villages français et de leurs habitants, qu'ils écoutent et photographient. Mais de toutes ces rencontres, parfois infimes, et de ces jolies idées

de mise en scène, parfois minces, se déagge en creux l'autre sujet du film : Agnès Varda, avec son corps fatigué, ses yeux vacillants, ses genoux frondeurs, ses souvenirs en cascade. Et rien n'est plus émouvant que de la voir mettre en scène sa propre vieillesse avec une désinvolture roublarde.

d'**Agnès Varda** & **JR**, France, 2017, 1 h 29.



Au cœur du hammam loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes, des fesses et des foulards de Dieu se confrontent, s'interpellent entre fous rires,

pleurs et colères, bible et coran... avant le sifflement d'un poignard et le silence de Dieu.

de Rayhana, France/Algérie, 2016, 1 h 30, VO grabe. SAUVENIÈRE

La galerie Wégimont présente au cinéma Churchill

Exposition des œuvres de

DIMITRIJE PECIC « FRAGMENT DE PAYSAGE URBAIN »

Gravure sur bois et dessin

10.09 > 19.11.2018

NOS EXPOSITIONS



C Mé

AURÉLIE MORIMONT

EXPLORATIONS URBAINES PHOTOGRAPHIES

cinergie.be Expo réalisée dans le cadre

de l'opération 50/50, les 50 ans du cinéma belge

nitrije Pecic, Danube 11, gravure sur bois 115 x 85cm

INFOS: 0477 38 98 35 info@wegimontculture.be Galerie Wégimont Culture

Exposition à la galerie le Parc et au cinéma Churchill

LAURENCE LOUWET « FLORAISONS IMAGINAIRES »

13.09 > 13.10.2018

Vernissage jeudi 13 septembre dès 18 h 30 à la Galerie le Parc

Infos: 0496 42 89 96

LA BOVERIE









<u>L'ALPHA FAIT SON CINÉMA</u> Dans une perspective d'émancipation, de Programmation au cinéma Sauvenière

participation des personnes et de changement social vers plus d'égalité, l'alphabétisation continue à se développer. La langue française, la lecture, l'écriture et le calcul sont des outils d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur sa vie, son milieu et son environnement – à travers la culture, notamment. Dès lors, en collaboration avec le centre culturel Les Grignoux, Lire et Écrire Liège-Huy-Waremme propose à nouveau son ciné-club à destination des personnes en formation dans les centres

à 9 h 30 (être présent dès 9 h 15) Lundi 22 octobre 2018 Les vieux fourneaux de Christophe Duthuron, France, 2018, 1 h 40 Mardi 15 janvier 2019 Comme des garçons de Julien Hallard, France, 2017, 1 h 30

Mercredi 13 mars *Knock* de Lorraine Levy, France, 2017, 1h 54 <u>Jeudi 16 mai</u> Le brio de Yvan Attal, France, 2017, 1h 35

Chaque film sera accompagné d'une fiche pédagogique réalisée par des formateurs en alphabétisation de Lire et Écrire Bruxelles et pour *Knock* du dossier pédagogique réalisé par Les Grignoux. Les places sont au prix de 4,6 € par personne (1,25 € pour les bénéficiaires des tickets articles 27) – 4 € pour *Knock*. Pour tout renseignement et inscription : Anne Dauby – anne.dauby@lire-et-ecrire.be





Découvrez les aventures explosives de

COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION

Camera-etc & JPL Films viennent présenter leur dernière production, Jacotolocotoc ainsi que le making-of du film, en présence des équipes

D'autres courts de leur répertoire seront également projetés

Jacotolocotoc, un perroquet qui pète, au propre comme au figuré! Un film réalisé par Thomas Secaz, d'après le conte haïtien de Mimi Barthelemy et raconté par Thomas Numa.

PROGRAMME

Jacotolocotoc, de *Thomas Secaz*, 12 mn, 2018 (Camera-etc/JPL Films)

Making-of Jacotolocotoc, de Geoffroy Baral, 10 mn, 2018

Manolo, de *Abel Ringot*, 11 mn, 2017 (Cellofan'/Camera-etc/Zéro de Conduite Productions) La petite casserole d'Anatole, d'Éric Montchaud, 6 mn, 2014

Les escargots de Joseph, de Sophie Roze, 12 mn, 2009



au fromage

Solan veut participer à la grande course au Fromage qui opposera son village au village voisin et ainsi montrer à tous qu'il est un vrai champion. En secret, il parie même la maison qu'il partage avec Féodor l'inventeur génial et Ludvig le Hérisson timide. Pour remporter la course et sauver leur maison, ils vont braver montagnes, lacs gelés et précipices avec un fromage géant.

de **Rasmus A. Sivertsen**, Norvège, 2017, 1 h 18. À partir de 3 ans. Reprise



Blanche-Neige, le Petit chaperon rouge, Cendrillon, les Trois petits cochons... Tout le monde connaît ces héros de la littérature enfantine, n'est-ce pas? Et si leurs aventures étaient en fait étroitement

Sur une idée de Roald Dahl (Charlie et la chocolaterie, Matilda), voilà un dessin animé pas si sage qui revisite les contes les plus connus de notre enfance.

de Jacob Schuh, Jan Lachauer & Bin-Han To, France, 2017, 1 h 01. À partir de 6 ans. Reprise



Cette adaptation en images réelles de l'univers de Winnie l'ourson partage la même magie que Paddington

Lean-Christophe (Christopher Robin dans la version $oldsymbol{\mathsf{J}}$ originale) fut un petit garçon qui, comme tant d'autres, dut un jour dire au revoir à ses amis d'enfance : Winnie l'ourson, Tigrou, Porcinet, Bourriquet et compagnie. Les aléas de la vie, la fureur du monde et d'une guerre, en firent un adulte responsable.

Devenu mari, père et responsable du « service de l'efficacité » de l'entreprise Winslow, Jean-Christophe a oublié la Forêt des Rêves Bleus et ses êtres de peluches. Mais Winnie, lui, n'a iamais oublié Jean-Christophe, Quand un matin un fort brouillard tombe sur la forêt et qu'il ne trouve

plus ses amis, Winnie franchit le passage vers le monde des hommes, afin de chercher l'aide de Jean-Christophe.

Dès les premières images, la magie de cette adaptation opère. Les dessins évoquant les livres originaux de A.A. Milne et E.H. Shepart s'animent, avant de céder la place à des décors et personnages réels. Les peluches de Winnie, Tigrou et Porcinet prennent vie. Elles sont un peu ternies par la poussière et usées comme des jouets avec lesquels un gamin aurait joué depuis le berceau. Mais elles s'expriment et bougent avec vivacité et souplesse.

On retrouve dans ce film tout ce qui fait le charme de Harry Potter, Wallace et Gromit ou Paddington.

ALAIN LORFÈVRE, LA LIBRE CULTURE

de Marc Foster, États-Unis, 2018, 1 h 44. À partir de 6 ans. Avec Ewan McGregor, Haley Atwell. Sortie le 5 septembre.



Ce sont des amis quelque peu extraordinaires que va se faire Léo, enfant solitaire, souffredouleur de son collège

epuis que sa mère est décédée, Léo, 12 ans, vit pepuis que su mere est access, ______seul avec son père, un savant fantasque et distrait. Léo est astucieux, adorable, très attachant. Il a appris à gérer tout seul les défis du quotidien. Il ne se plaint pas, il rèale les problèmes à mesure au'ils se présentent. Mais il n'a pas le temps de se faire des amis. Quant à son père, il dort le jour et reste éveillé la nuit, pour guetter la venue d'éventuels extraterrestres.

Alors, quand Léo rencontre trois extraterrestres loufoques et sympathiques, la donne va quelque peu changer. Leur vaisseau étant en miettes, après un atterrissage en catastrophe, ces derniers sont coincés sur Terre. Lors d'une émission de télé-achat, ils découvrent les nubbi dubbi, des tapis de massage qui pourraient leur servir de matériel de reconstruction pour leur vaisseau. En attendant, il leur faut échapper à l'agressivité de certains humains...

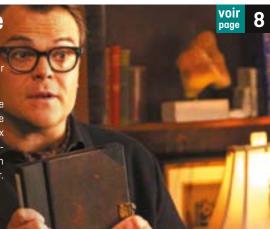
de Christoph & Wolfgang Lauenstein, Allemagne/Luxembourg/ Danemark, 2018, 1 h 26. À partir de 5 ans. Sortie le 19 septembre. **CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO**

La prophétie de l'horloge THE HOUSE WITH A CLOCK IN ITS WALLS

Une ambiance à la Tim Burton et un film fantastique pou enfants qui croise les Goonies avec Harry Potter...

Cette aventure magique raconte le récit frissonnant de Lewis, 10 ans, lorsqu'il part vivre chez son oncle dans une vieille demeure dont les murs résonnent d'un mystérieux tic-tac. Mais lorsque Lewis réveille les morts accidentellement dans cette ville, en apparence tranquille, c'est tout un monde secret de mages et de sorcières qui vient la secouer.

d'**Eli Roth**, États-Unis, 2018, 1 h 40. Avec Owen Vaccaro, Cate Blanchett, Jack Black. À partir de 10 ans





Les indestructibles 2

Cette fois, c'est Hélène qui se retrouve sur le devant de la scène laissant à Bob le soin de mener à bien les mille et une mis sions de la vie quotidienne et de s'occuper de Violette, Flèche et bébé Jack-Jack. C'est un changement de rythme difficile pour la famille, d'autant que personne ne mesure réellement l'étendue des incroyables pouvoirs du petit dernier... Et cerise sur le gâteau, un nouvel ennemi va faire son apparition.

de **Brad Bird**, États-Unis, 1 h 58. À partir de 6 ans. En prolongation.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO



Notre famille de monstres préférée embarque pour une croisière de rêve afin que Drac puisse enfin souffler un peu. Tout s'annonce à merveille pour la petite famille, entre matchs de volley monstres, excursions exotiques et séances de bronzette au clair de lune. Mais ces vacances idéales prennent un tour inattendu quand Mavis se rend compte que Drac est tombé sous le charme de la mystérieuse Fricka la capitaine humaine du navire, dont le

monstrueuses

de Genndy Tartakovsky, États-Unis, 2018, 1 h 46. À partir de 6 ans. En prolongation.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE CAMÉO

secret les menace tous...



Aglaé la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la peureuse et Marguerite la coquette sont les quatre vaches stars de ce programme de courts-métrages : un chouette moment à passer au cinéma cet automne!

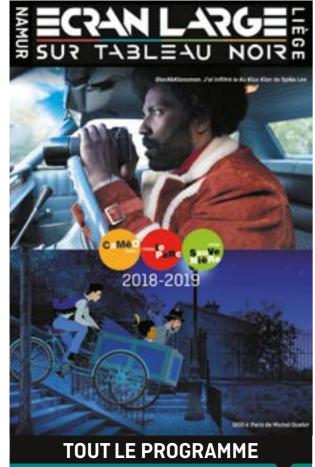
ans le premier court, nous suivons le périple fan-Dans le promot societ, l'action de taisiste de ces quatre copines jusqu'au bord de la mer... Inspirées par la réplique d'un goéland de passage, « la mer, ca ne se raconte pas, ca se respire! », les quatre vaches décident de partir à la découverte de la vie au-delà de leur pré. Cette aventure rythmée par des rencontres burlesques, des disputes et des réconciliations va confronter chacune d'elles à ce qui pouvait lui arriver de pire et transformer le troupeau initial en une irréductible bande d'amies, solidaires et affranchies. De retour au pré, un beau matin, les quatre copines découvrent avec surprise une créature poilue dans leur pâturage! Il s'agit de Dorothy, une vache scottish partie à l'aventure. D'abord sceptique, le quatuor va progressivement abandonner ses préjugés et comprendre que le monde s'étend bien au-delà de leur prairie.

Enfin, nous nous attarderons sur Aglaé, qui aime tellement faire la conversation qu'elle en oublie de laisser la parole à ses copines.

Le quatuor à cornes raconte aux enfants de belles histoires sur des thèmes variés tels que l'acceptation de l'autre dans sa différence, le courage de partir découvrir le monde et le vrai sens de l'amitié...

MERYL FERY, LES GRIGNOUX

d'Arnaud Demuynck, Benjamin Botella, Emmanuelle Gorgiard, Pascale Hecquet, France/Belgique, 2018, 42 mn. À partir de 4 ans. CHURCHILL CAMÉO



La brochure d'Écran large sur tableau noir 2018-19 est envoyée gratuitement aux enseignants repris dans nos fichiers avec ce numéro du Journal des Grignoux. Si vous ne l'avez pas reçue, elle es à votre disposition dans nos cinémas Le Parc, Churchill, Sauvenière à Liège, et Caméo à Namur ainsi qu'aux Grignoux (04 222 27 78) Cette brochure contient une présentation de chacun des films du programme de l'année 2018-19 ainsi que l'agenda complet des séances scolaires dans les cinémas liégeois et namurois.

Sur notre site web www.ecranlarge.be vous trouverez également l'agenda complet et régulièrement actualisé, ainsi qu'une fiche de présentation de chaque film proposé. Pour faciliter votre recherche les pages des cinémas liégeois (Le Parc et Sauvenière) sont bien distinctes de celles du Caméo à Namur, dès l'entrée du site. Tous les renseignements pratiques et toutes les possibilités de

www.ecranlarge.be



POUR LE MATERNEL ET LE PRIMAIRE

Le Vent dans les roseaux

réservation y sont également détaillés

Voici cinq petites histoires inspirées du Moyen Âge, pleines d'originalité, de musique et de bonne humeur. On y trouve des dragons, une licorne, des héroïnes qui ne veulent pas seulement jouer aux princesses, une nuit sombre et un roi qui n'aime pas la flûte! Mais un air de liberté soufflera bientôt sur tout ce beau monde pour le plus grand plaisir des enfants entre 5 et 8 ans!



Les Jeunesses Musicales Namur proposent une animation en classe (2 x 1 h 30 avant la projection). Tarif : 100 € par classe. Réservation obligatoire : 081 74 63 53 ou jmn@jeunessesmusicales.be JM Wallerie - Brussiles

POUR LE PRIMAIRE

lqbal, l'enfant qui n'avait pas peur 👑

Ce très beau dessin animé évoque le travail des enfants à travers l'histoire authentique (mais romancée) d'Iqbal, un jeune gamin qui vit dans la montagne avec ses parents. Mais quand il part en ville pour acheter des médicaments pour son frère malade, il est pris dans les griffes d'un exploiteur qui le contraint à fabriquer avec d'autres enfants des tapis revendus ensuite à l'étranger.



À Namur, le CNCD 11.11.11 propose une animation en classe pour suivre la projection du film.

Réservation obligatoire : namur@cncd.be Les Jeunesses Musicales Namur proposent une animation en classe (2 x 1 h 30 avant la projection). Tarif : 100 € par classe. Réservation obligatoire: 081 74 63 53 ou jmn@jeunessesmusicales.be

JM Wallonie - Broselles

En tête d'affiche









POUR LE PRIMAIRE ET LE SECONDAIRE

Je n'aime plus la mer 쁠



Voici un documentaire exceptionnel sur des enfants réfugiés dont les témoignages sont bouleversants. Ils racontent ce qu'ils ont dû traverser comme épreuves mais également les sentiments divers et contrastés qui les ont animés au cours de leur existence mouvementée. Ce film sera l'occasion pour les jeunes spectateurs de découvrir une réalité méconnue ainsi qu'une forme de cinéma – le documentaire - qu'ils ne connaissent sans doute pas.

Un sac de billes

Jo, gamin parisien, est d'ascendance juive, et, sous l'Occupation, cela constitue un risque mortel. Avec son frère, il va s'enfuir vers la zone non-occupée

Une belle adaptation d'un récit autobiographique sur une page terrible de l'Histoire.

Augaie, 10 ans, souffre d'une grave maladie génétique qui l'a défiguré. Il va effectuer sa première rentrée scolaire et affronter le regard des autres. À travers différents portraits d'enfants et d'adolescents, ce film sensible nose la question de la différence et nermet notame ment d'aborder la problématique du harcèlement et de ses causes.





POUR LE SECONDAIRE

120 battements par minute

Au début des années 1990, le groupe militant Act Up va intervenir de différentes façons dans la vie publique pour souligner la gravité de l'épidémie du Sida et dénoncer l'apathie des pouvoirs politiques et des entreprises pharmaceutiques devant cette urgence sanitaire. Cette belle illustration de l'action militante sera l'occasion de débats et réflexions dans le cadre notamment des cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté.

Chez nous

Le cinéaste belge Lucas Belvaux opère un démontage rageur de la manipulation politique de l'opinion publique par l'extrême droite. Ce film permettra d'interroger l'émergence de différentes formes de « populisme » et de démagogie politique en Europe et ailleurs

À Namur, Afico propose une animation en classe pour suivre la projection du film :

Élections, pourquoi et comment? Infos et Réservation: 081 64 99 55



Les Grands Esprits

Du prestigieux lycée Henri IV, François Foucault se retrouve plongé dans un collège de banlieue où le taux d'échec frise les sommets! On pourrait craindre une mauvaise comédie, pleine de clichés et de caricature, mais le film a fait le pari de l'intelligence. Sans se renier, François va en effet évoluer, prendre en considération ses élèves et poser ainsi des questions essentielles sur ce que peut être ou doit être l'enseignement.



Agenda

▶ 120 battements par minute

SAUVENIÈRE lundi 17 septembre à 9 h 15 ► Chez nous

SAUVENIÈRE mercredi 3 octobre à 9 h 30 **SAUVENIÈRE** jeudi 4 octobre à 9 h 30 CAMÉO lundi 24 septembre à 9 h 30 CAMÉO vendredi 28 septembre à 9 h 30 CAMÉO vendredi 5 octobre à 9 h 15

► Les Grands Esprits

SAUVENIÈRE lundi 8 octobre à 9 h 30 CAMÉO mardi 9 octobre à 9 h 30

▶ Igbal, l'enfant qui n'avait pas peur SAUVENIÈRE mercredi 26 sept. à 10 h 00 **SAUVENIÈRE** mardi 2 octobre à 10 h 00 SAUVENIÈRE mercredi 3 octobre à 10 h 00 **SAUVENIÈRE** vendredi 5 octobre à 10 h 00 ▶ Je n'aime plus la mer

CAMÉO mardi 9 octobre à 9 h 30 ► Rita et Crocodile

SAUVENIÈRE mardi 25 sept. à 10 h 15 SAUVENIÈRE mercredi 26 sept. à 10 h 15 **SAUVENIÈRE** mardi 2 octobre à 10 h 15 SAUVENIÈRE mercredi 3 octobre à 10 h 15 SAUVENIÈRE jeudi 4 octobre à 10 h 15 SAUVENIÈRE vendredi 5 octobre à 10 h 15 SAUVENIÈRE lundi 8 octobre à 10 h 15

SAUVENIÈRE mardi 9 octobre à 10 h 15 CAMÉO mercredi 26 septembre à 9 h 30 CAMÉO mardi 2 octobre à 9 h 45

► Un sac de billes

SAUVENIÈRE mardi 25 sept. à 9 h 45 SAUVENIÈRE mardi 2 octobre à 9 h 30 SAUVENIÈRE jeudi 4 octobre à 9 h 15 SAUVENIÈRE mardi 9 octobre à 9 h 30 CAMÉO mardi 25 septembre à 9 h 30 CAMÉO vendredi 28 septembre à 9 h 15

Agenda actualisé sur www.ecranlarge.be

CAMÉO mercredi 3 octobre à 9 h 30 CAMÉO lundi 8 octobre à 9 h 30

► Le Vent dans les roseaux

SAUVENIÈRE lundi 8 octobre à 10 h 00 SAUVENIÈRE mardi 9 octobre à 10 h 00

▶ Wonder VF

SAUVENIÈRE vendredi 5 octobre à 9 h 30 CAMÉO jeudi 4 octobre à 9 h 30

Journée PROF!



À l'occasion de la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous organisons aux cinémas Sauvenière (Liège) et Caméo (Namur) une matinée spéciale de projections de plusieurs films présentés dans le cadre d'Écran large sur tableau noir. Ce sera l'occasion pour les enseignants de découvrir les films qu'ils ne connaissent peut-être pas mais qu'ils sont susceptibles de voir avec leurs élèves. L'entrée (pour un enseignant et un enfant accompagnant) sera gratuite sur présentation de la carte PROF. Une réservation préalable (avant le 26 septembre) est nécessaire :

à Liège au 04 222 27 78 ou par mail à contact@grignoux.be

à Namur au 0472 799 211

ou par mail EcranLargeNamur@grignoux.be

Séances également accessibles au public (4,60 €) dans la limite des places disponibles.

Tous les films font l'objet d'une présentation détaillée dans la brochure Écran large sur tableau noir (voir p. 22).

Programmes

À NAMUR, au cinéma Caméo

10 h 00 En guerre 10 h 00 Reine d'un été 10 h 15 La fête est finie 10 h 15 Agatha, ma voisine détective 12 h 00

BlacKkKlansman – J'ai infiltré le Ku Klux Klan 12 h 00 Mika & Sebastian : l'aventure de la poire géante

12 h 15 La cabane à histoires 12 h 15 L'extraordinaire voyage du Fakir

À LIÈGE, au cinéma Sauvenière

10 h 00 La fête est finie

10 h 00 BlacKkKlansman – J'ai infiltré le Ku Klux Klan

10 h 15 La cabane à histoires 10 h 15 Rita et crocodile 12 h 00 En guerre 12 h 00 Je n'aime plus la mer 12 h 15 Agatha, ma voisine détective 12 h 30 Reine d'un été

EN PRATIQUE

Prix d'entrée

Films courts de moins d'une heure : 3,50 € Films de plus d'une heure : 4,00€ Films à la carte : 4,60 €

Gratuit pour les enseignants accompagnants.

Une réservation est indispensable

à Liège au 04 222 27 78 ou 04 220 20 92 ou par mail: secretariat@grignoux.be

à Namur au 0472 799 211 ou par mail: EcranLargeNamur@grignoux.be

Petites classes bienvenues! Une confirmation écrite est envoyée ainsi que le dossier pédagogique. Pour d'autres films ou d'autres séances, contactez-nous par téléphone

ANIMATIONS

Plusieurs films sont proposés aux enseignants avec une animation à Liège ou à Namur (selon le logo)



Les demandes d'animation en classe à Liège (uniquement films signalés comme accompagnés d'animation) peuvent être faites au 04 222 27 78 (Laurence Gales ou Noémie Theunissen) Prix: 25 € par animation et par classe dans le maternel et 40 € dans le primaire.



Pour les animations à **Namur** et leurs modalités pratiques, consultez la brochure imprimée.

SOIRÉE HOMMAGE À LÉO FERRÉ film + concert Jeudi 20 septembre 20 h CHANSON FRANCAISE Prévente : 18 € / le jour même : 22 € Décédé il y a vingt-cinq ans, Léo Ferré donnera à travers sa poésie à la jeunesse de mai 68 un écho visionnaire à ses aspirations politiques et sociétales Le documentaire *La mémoire des étoiles* de Frantz Vaillant – journaliste, biographe et rédacteur en chef à TV5 Monde -, réalisé pour les vingt ans de la disparition de l'artiste, sera suivi du concert du groupe italien Têtes de bois. Ce groupe s'affirme comme héritier de Ferré en répandant sa musique et ses mots auprès de la jeune génération. Entre chanson, rock et jazz en apesanteur, ces Italiens amoureux des poètes français ne pouvaient que croiser un jour ou l'autre l'univers de Léo Ferré.



TÊTES DE BOIS



1h de parking gratuit* ou forfait soirée cinéma (à partir de 17 h 45) → 6 €* (jusqu'à 1 h du matin)

PARKING NEUJEAN ENTRÉE VOITURES : bd de la Sauvenière & place Xavier-Neuiean

CENTRAL PARK

ENTRÉE + SORTIE PIÉTON:

Vendredi & samedi : ouvert toute la nuit Du dimanche au jeudi : ouvert jusqu'à 1 h du matin

* Le ticket de parking est à valider au cinéma Churchill ou Sauvenière





avec le magazine

Solidaris





Ce film signe le grand retour de Spike Lee dans un thriller aussi enlevé que réjouissant. Et qui en plus ne manque pas de punch pour dénoncer le racisme qui sévit encore aujourd'hui jusqu'au sommet des États-Unis!

Être Noir aux États-Unis n'est pas facile ; être flic noir vous met dans une situation délicate ; mais être un flic noir infiltré dans le Ku Klux Klan est carrément schizophrénique! C'est pourtant ce qui est arrivé à Ron Stallworth, le premier officier Noir américain du Colorado Springs Police Department, une histoire authentique que Spike Lee met en scène de façon aussi intelligente que

Au début des années 1970, alors que les États-Unis sont secoués par les émeutes raciales et la lutte pour les droits civiques, ce policier décide sur un coup de tête de répondre à une annonce du KKK et de se faire passer pour un bon Blanc qui n'aime pas les Noirs (ni les Juifs)! Avec la complicité d'un collègue blanc, il va infiltrer une cellule du Klan et remonter jusqu'à sa tête où se trament des complots où résonne le slogan « America First »! Mais il s'agit bien sûr d'une Amérique blanche, raciste et bien convaincue de sa supériorité naturelle (sinon divine)!

C'est là une des grandes qualités du film de Spike Lee: montrer d'où viennent les idées nauséabondes d'un président blondinet d'un pays qui considère toujours les Noirs (et les Hispaniques) comme des êtres inférieurs et malfaisants. Mais cette dénonciation est faite avec un humour réjouissant, et l'on ne peut s'empêcher d'éclater de rire aux multiples allusions de Spike Lee à la politique du gouvernement actuel.

Le film est loin cependant de se résumer à un pamphlet, et Spike Lee manipule à merveille tous les codes du thriller contemporain pour mettre en scène la montée en puissance d'une enquête policière toujours sur le fil du rasoir. S'il a toujours



la même pêche que dans Do The Right Thing et Malcolm X, on repère dans BlacKkKlansman un mélange d'action et d'humour, des changements de rythme, un montage percutant qui rappelle le meilleur cinéma de Tarantino. Et l'on admire de même une direction d'acteurs d'une extrême justesse, les deux comédiens principaux étant amenés à jouer des personnages improbables pris dans des situations plus que délicates : on admirera en particulier la performance pleine d'humour de John David Washington (le fils de Denzel) adoptant successivement le supposé parler « blanc » américain avant de passer à l'accent noir le plus caricatural! La version originale est ici indispensable!

Enfin, les cinéphiles se délecteront de la leçon de cinéma de Spike Lee imitant et parodiant jusqu'à l'extrême le chef-d'œuvre du septième art de David O. Griffith. Naissance d'une nation (1915). une véritable ode raciste à la gloire du Ku Klux Klan! Spike Lee ne pouvait manauer l'occasion de flinguer avec humour ce classique qu'on a dû lui imposer dans ses cours de cinéma à l'université...

Un Grand Prix plus que mérité au dernier festival de Cannes pour un film à la superbe coupe afro dans tous les sens du terme!

MICHEL CONDÉ, LES GRIGNOUX

de Spike Lee, États-Unis, 2018, 2 h 15, VO. Avec John David Washington, Adam Driver, Topher Grace Laura Harrier. Sorție le 19 septembre.





Avec tact et sans fioritures, Guillaume Senez nous parle des petites luttes quotidiennes, celles qui se déroulent dans l'ombre des foyers ou derrière les murs d'une usine, pour lesquelles on ne décerne aucun trophée mais qui apportent, malgré tout, de l'épaisseur romanesque à nos humbles existences

insi, Olivier, ouvrier dans un entrepôt de stoc-Akage géant, type Amazon. Représentant syndical, il porte la voix des travailleurs auprès de la direction, qu'il s'agisse de défendre leurs droits ou réclamer un peu de chauffage en hiver. Cette activité lui prend du temps mais il s'y attache avec vigueur et conviction. Ça lui arrive de rentrer tard à la maison où il retrouve Laura, sa compagne, qui a déjà pris soin de préparer le repas et de coucher les enfants. C'est une vie somme toute simple au sein d'un foyer de la classe moyenne française, où l'on s'en sort plutôt bien mais où l'on compte tout de même ses sous en fin de mois

Et puis, un jour, Laura disparaît. Elle n'a pas été travailler ni chercher les enfants à l'école, ses affaires ont disparu des armoires et elle ne répond plus au téléphone... Inquiet, Olivier appelle la police. Mais Laura est adulte et semble partie de son plein gré. Il va devoir se faire à l'idée que sa femme, la mère de ses enfants, a quitté le foyer et rien n'indique qu'elle y reviendra



Guillaume Senez, dont le premier long métrage Keeper explorait déià avec beaucoup de justesse la mise en branle des certitudes et trajectoires d'un très jeune couple confronté à l'arrivée d'un bébé, déploie à nouveau tout son art de capturer des destinées sur le fil, des personnages à vif qui doivent

pourtant apprendre à se débrouiller avec la vie.

Ici, le départ de la mère, ce pilier institutionnalisé de la famille, va obliger Olivier à redécouvrir son rôle de père. Une paternité ébranlée par l'ici et maintenant de la sphère domestique – tâches ménagères et charge mentale incluses -, mais aussi par la complexité d'une situation qui le rend tour à tour furieux, impuissant et terriblement triste. Romain Duris joue à merveille cet homme au bord de la crise de nerfs, oscillant entre virilité et sensibilité à fleur de peau. La beauté du film tient dans cette manière d'instiller de l'émotion dans la banalité d'un quotidien, certes bousculé, mais qui persiste à conserver ses allures de normalité. On sera ainsi infiniment ému face à ce père qui peine à organiser un petit déjeuner conventionnel, ou un brossage de dents en bonne et due forme. Le tout dans un naturel franc et sensible où personne ne perd son temps à juger le départ de la mère mais où, au contraire, chaque protagoniste tente de s'adapter au mieux à la situation, dans l'attente impatiente, incertaine de son retour.

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

de Guillaume Senez, Belgique/France, 2018, 1 h 38. Avec Romain Duris, Laetitia Dosch, Laure Calamy Lucie Debay. Sortie le 3 octobre. PARC SAUVENIÈRE CAMÉO





Concert d'ouverture Rachmaninov, Symphonie n°2

 LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE | PRESTIGE

Mer. 26 sept. | 18h30

Ven. 21 sept. | 20h

Attachez vos ceintures!

www.oprl.be

04 220 00 00

MUSIC FACTORY

Concert découverte

Dim. 30 sept. | 16h

Wagner, ouvertures et préludes

LES CONCERTS DU CHEF

Ven. 5 oct. 120h

Réformation

● LES SOIPÉES DE L'ORCHESTRE | GRANDS INTERPRETES

MENDELSSOHN, BEN-HAÏM, BLOCH Dim. 7 oct. | 20h

J.S. Bach Arvo Pärt

MUSIQUES ANCIENNES

Ven. 12 oct. | 18h & 20h Dim. 21 oct. | 16h

Ali Baba et les quarante voleurs

 L'ORCHESTRE À LA PORTÉE DES ENFANTS



Salle Philharmonique Boulevard Piercot, 25-27 S-4000 Liège







